



Monde Les pirates russes ne surveillaient pas que les États-Unis *Page B 5*



Culture L'émission *Tout le monde en parlait* sera retirée des ondes *Page B 8*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MARDI 14 NOVEMBRE 2017

GE supprimera des milliers d'emplois

En difficulté, le conglomérat fait le choix de se recentrer

LUC OLINGA
à New York

En difficulté, General Electric (GE) a annoncé lundi un vaste plan de restructuration visant à se recentrer sur trois activités (aéronautique, santé et énergie) et s'accompagnant de milliers d'emplois à travers le monde pour réduire ses coûts.

Le fabricant de moteurs d'avions et de turbines, dont la capitalisation boursière a fondu de plus de 100 milliards de dollars depuis janvier, va également céder ses activités historiques dans les transports (locomotives et moteurs diesel) et les services d'électricité dans le cadre d'un plan de cessions d'actif de 20 milliards de dollars. Il va en outre se désengager du groupe de services pétroliers américains Baker Hughes, du capital duquel il détient 63%, mais ne pourrait cependant pas le faire avant 2019, selon un accord conclu lors du rachat de Baker Hughes l'an dernier.

Ces actions vont s'accompagner d'une nouvelle cure d'austérité comprenant des milliers de suppressions d'emplois, mais GE n'a pas donné le nombre d'emplois touchés ni les régions concernées, si ce n'est que la filiale GE Power, qui comprend le français Alstom, allait connaître une grande refonte pour se remettre du retournement des marchés de l'énergie et s'adapter à leur mutation. GE entend, d'ici deux ans, remettre sur les rails cette division, qui fabrique des turbines à gaz, des turbines à vapeur et d'autres générateurs par un plan d'économie d'un milliard de dollars pour 2018.

Et les emplois?

GE s'était engagé auprès des autorités françaises à développer de l'emploi en France au moment du rachat d'Alstom, une promesse qui ne l'a pas empêché d'annoncer récemment la suppression de 350 emplois au sein de GE Hydro. «Alstom est très décevant», a expliqué lundi John Flannery, le nouveau p.-d.g. en poste depuis le 1^{er} août. «Nous espérons en obtenir une croissance à deux chiffres», a-t-il développé. Alors qu'on lui demandait s'il serait prêt à rencontrer le ministre français de l'Économie, Bruno Le Maire, pour discuter de l'impact social de cette restructuration, M. Flannery a répondu par l'affirmative.

GE prévoit de réduire 25% des 24 000 emplois, dans la recherche, dans le numérique et au siège, a indiqué la nouvelle directrice financière, Jamie Miller. Une source interne a déclaré à l'AFP qu'une bonne partie de ces réductions d'effectifs avait déjà été effectuée. Le conseil d'administration n'est pas épargné: sa composition passera de 18 membres à 12 à compter d'avril 2018.

Signe de la gravité de la situation actuelle: GE a réduit de moitié son dividende trimestriel, une première depuis 2009. «Nous agissons dans l'urgence pour rendre GE plus simple et fort afin de créer de la croissance et de la valeur pour les actionnaires», a expliqué John Flannery.

«GE est encore un bazar, un véritable chantier», déplore Scott Davis, expert chez Melius Research. «Nous avons annoncé de mauvaises nouvelles, notamment une réduction du dividende, mais le redressement, ce n'est pas pour lundi ou mardi, ça va prendre du temps», a réagi M. Flannery, à qui revient la lourde tâche de relancer un conglomérat industriel en perte de vitesse.

Manque de prévision

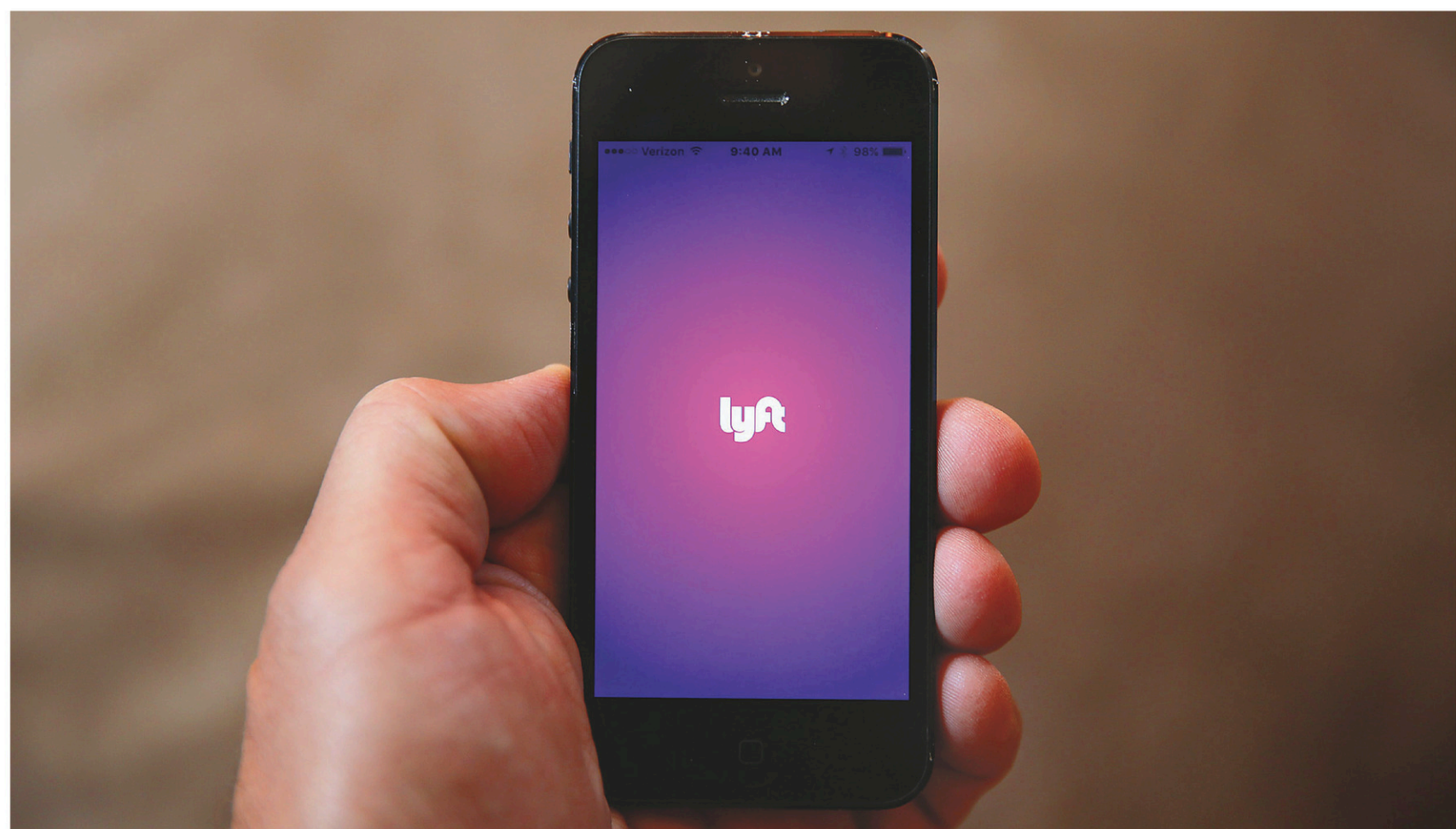
Il est notamment reproché à son prédécesseur, Jeff Immelt, et à ses équipes de n'avoir

VOIR PAGE B 2 : GE



LOÏC VENANCE AGENCE FRANCE-PRESSE
GE prévoit supprimer 25% de 24 000 emplois.

Lire aussi • Un géant de l'industrie en pleine tourmente *Page B 2*



PAUL SANCYA ASSOCIATED PRESS

La compagnie a levé récemment un milliard de dollars auprès d'un groupe d'investisseurs mené par le fonds d'investissement d'Alphabet.

TRANSPORT

Lyft débarque à Toronto

50 000 personnes ont déjà téléchargé l'application du compétiteur d'Uber

Toronto — Le service de transport Lyft prévoit effectuer une première incursion à l'extérieur des États-Unis, en transportant des passagers à Toronto.

Le grand rival d'Uber a entrepris lundi de recruter des chauffeurs dans la métropole canadienne; son service devrait être offert aux clients de Toronto à compter du mois prochain — «à temps pour les Fêtes», espère-t-on.

Lyft, établie à San Francisco, soutient qu'environ 50 000 personnes dans la région de Toronto ont déjà téléchargé son application. Quand elle lancera son service à Toronto, elle espère disposer d'assez de chauffeurs pour répondre aux demandes de déplacements en deux ou trois minutes, comme elle le fait dans les métropoles américaines.

Le patron de Lyft, Logan Green, indique que Toronto n'est que le début de l'expansion internationale de la compagnie, mais il n'a pas voulu dévoiler plus de détails. Uber compte 40 millions de clients à travers le monde; Lyft refuse de dévoiler le nombre de ses clients, mais soutient qu'elle transporte un million de personnes par jour aux États-Unis.

Lentement mais sûrement

La compagnie au logo rose a levé récemment un milliard de dollars auprès d'un groupe d'investisseurs mené par le fonds d'investissement d'Alphabet (Google). Lyft, valorisée désormais à 11 milliards de dollars, continue son expansion plutôt discrètement, à la différence du leader du secteur, Uber, qui défraye régulièrement la chronique: pertes financières, accusations de harcèlement sexuel, enquêtes judi-

ciaires (soupçons de corruption, de vols de technologies, d'utilisation de logiciel espion...), conflits avec les autorités de plusieurs pays...

Lyft s'amène donc à Toronto quelques années après l'arrivée controversée d'Uber. Malgré le mécontentement des chauffeurs de taxi, le conseil municipal a adopté l'an dernier des règlements pour permettre ce type de service dans la métropole, tout en encadrant ces activités.

Uber a connu les mêmes difficultés lors de son arrivée au Québec. En septembre dernier, le gouvernement libéral de Philippe Couillard a annoncé le prolongement du projet-pilote pour encore un an. Mais il ajoutait aussi de nouvelles clauses à l'entente provisoire, notamment une formation obligatoire de 35 heures pour les chauffeurs, la vérification de leurs antécédents auprès des services de police et l'inspection annuelle des véhicules.

Uber plaide que la formation de 35 heures va à l'encontre de son modèle d'affaires, qui repose sur une main-d'œuvre à temps partiel et occasionnelle. Or, Uber déplore que les citoyens intéressés ne pourront plus faire l'essai de ce boulot d'appoint sans devoir suivre un préalable la formation obligatoire.

Uber connaît également des difficultés d'implantation ailleurs dans le monde. A Londres, le Tribunal du travail a statué la semaine dernière qu'Uber doit rémunérer ses chauffeurs au salaire minimum et leur offrir des congés payés. La Ville a également menacé la compagnie américaine de lui retirer sa licence.

Taxify aussi

Les pressions de la concurrence ne s'arrêtent pas là. *Le Devoir* indiquait la semaine der-

nière que Taxify voulait s'implanter à Montréal. La jeune compagnie estonienne veut se démarquer en laissant plus d'argent dans les poches des chauffeurs. L'entreprise Taxify a récemment publié une offre d'emploi pour un poste de directeur des opérations à Montréal.

La porte-parole de la compagnie, Marilyn Noorem, n'est pas en mesure d'indiquer à quel moment le service de transport pourrait être offert dans la métropole québécoise, mais elle indique qu'après le lancement prévu à Toronto d'ici la fin de l'année, Montréal et Calgary seront dans la ligne de mire, pouvait-on lire dans l'édition du 8 novembre.

Depuis sa fondation en 2013, Taxify mise sur le même modèle d'affaires qu'Uber: des usagers qui commandent des courses à l'aide d'une application mobile et des chauffeurs qui utilisent leur véhicule personnel pour les transporter. La compagnie dit toutefois se distinguer d'Uber en limitant à environ 15% la commission qu'elle retient sur chaque course, comparativement à 25 ou 30% pour ses concurrents dans certains marchés, dit-elle.

Présentement active dans 20 pays, Taxify a d'abord pris de l'expansion en Europe de l'Est et en Afrique, mais elle entre maintenant dans une nouvelle phase de son développement en s'attaquant à des marchés où Uber domine. L'entreprise a par exemple lancé ses activités à Paris il y a un mois et elle attend le feu vert pour le faire à Londres.

Le Devoir

Avec *La Presse canadienne*

CANADA

Le Québec champion de la lutte contre la pauvreté

Les politiques d'austérité des libéraux n'ont pas fondamentalement changé le portrait

ÉRIC DESROSIERS

Le Québec est le champion en matière de lutte contre la pauvreté au Canada, concluent des experts de McGill.

Le Canada a été le théâtre de deux phénomènes diamétralement opposés depuis au moins une vingtaine d'années. D'un côté, différentes mesures favorisant la pauvreté ont généralement suivi une trajectoire à la hausse en Ontario, en Colombie-Britannique et en Alberta, sous le coup notamment de politiques valorisant la logique du marché et le resserrement des dépenses publiques. De l'autre côté, la pauvreté a eu tendance, au contraire, à reculer au Québec, en raison principalement de politiques sociales plus généreuses à l'égard des familles avec enfants et de mesures comme la mise en place d'un réseau de garderies subventionnées, encourageant l'accès au marché du travail,

rapporte une équipe de cinq experts pilotée par le sociologue de l'Université McGill Axel Van den Berg dans un ouvrage lancé lundi et intitulé: *Combating Poverty. Québec's Pursuit of a Distinctive Welfare State*.

L'écart grandissant s'observe pour toutes les mesures de pauvreté, y compris sous sa forme extrême. Le Québec réussit particulièrement bien pour les familles avec enfants dont les deux parents travaillent, avec seulement 2% sous la mesure de faible revenu, contre 5% en Ontario et plus de 12% en Alberta. «Le Québec est aussi bon, en ce domaine, que les meilleurs pays d'Europe du Nord», a expliqué en entretien téléphonique au *Devoir* Axel Van den Berg, qui fait aussi la comparaison dans son livre avec les États-Unis, la France, les Pays-Bas et la Finlande. «Il fait bien aussi pour

les familles monoparentales [13%], mais son avantage est moins spectaculaire.» Il arrive par contre en queue de peloton en ce qui concerne les adultes seuls et sans enfants.

Le Québec est aussi l'endroit au Canada où une famille avec des enfants qui se retrouve dans la pauvreté a le plus de chance de s'en sortir au fil des ans.

Plus généreux, même après l'austérité

Cette belle performance du Québec s'explique sans doute par un niveau de dépenses sociales beaucoup plus important que dans les autres grandes provinces canadiennes. Déjà plus élevées que les autres dans les années 1990, ces dépenses ont continué d'augmenter durant les vingt années qui ont suivi en proportion de la taille de son économie, alors qu'elles faisaient, ailleurs, au mieux du sur-

place. Les dépenses publiques dans les programmes d'aide au revenu et de soutien à l'accès au marché du travail se sont élevées, par exemple, en 2011-2012, à l'équivalent de 6% du produit intérieur brut au Québec, contre environ 4% en Ontario, un peu moins en Colombie-Britannique et seulement 2% en Alberta.

Encore une fois, cette plus grande «générosité» des politiques québécoises s'observe particulièrement pour les familles avec enfants, rappelle Axel Van den Berg. «On semble avoir décidé un jour de viser une sorte de modèle social-démocrate inspiré des pays nordiques.» Loin d'être passive, cette aide de l'État part du principe que le travail rémunéré est le moyen le plus efficace de sortir de la pauvreté et poursuit explicitement l'objectif d'encourager le retour ou

VOIR PAGE B 2 : PAUVRETÉ

ÉCONOMIE

Qualcomm rejette l'offre de Broadcom de 130 milliards

New York — Le conseil d'administration du groupe de semi-conducteurs Qualcomm a rejeté lundi l'offre non sollicitée de son concurrent Broadcom, évaluée à 130 milliards de dollars.

Cette proposition, qui serait l'une des plus grosses de ce type dans les nouvelles technologies, avait été faite le 6 novembre.

«Le conseil d'administration est unanime pour estimer que la proposition de Broadcom sous-évalue significativement Qualcomm au regard de sa position dominante sur le marché des technologies mobiles et nos perspectives de croissance», a affirmé Paul Jacobs, p.-d.g. de Qualcomm, cité dans un communiqué. Broadcom proposait 70\$US par action Qualcomm auxquels se rajoutent 25 milliards de dollars de dette pour atteindre un total de 130 milliards de dollars.

Qualcomm est déjà lui-même engagé dans le rachat de son concurrent néerlandais NXP, une transaction valorisant ce dernier à 47 milliards de dollars. Broadcom avait précisé en présentant son offre que sa proposition de rachat était valable que Qualcomm réussisse ou non à racheter NXP.

Cette tentative de rapprochement intervient alors que le secteur des semi-conducteurs est en pleine consolidation en raison du développement des technologies liées aux véhicules autonomes et aux objets connectés. Ce mouvement est amplifié par le passage de la 4G à la 5G avec la coexistence des ordinateurs et des téléphones intelligents.

Le japonais SoftBank a ainsi racheté récemment le britannique Arm Holdings pour 28,5 milliards d'euros, tandis

que le géant des puces informatiques Intel a dépensé 16,7 milliards de dollars pour le groupe américain Altera.

En 2015, Broadcom était lui-même né du rachat du groupe américain du même nom par le groupe américano-singapourien Avago Technologies pour 37 milliards de dollars. La nouvelle entité avait conservé le nom de Broadcom, mais le siège avait été établi à Singapour. Qualcomm a son siège à San Diego.

Un mariage Broadcom-Qualcomm pourrait se voir opposer le veto des autorités de la concurrence, les deux sociétés étant des acteurs de premier plan dans les technologies wi-fi et Bluetooth et le second faisant déjà l'objet d'enquêtes pour position dominante dans de nombreux pays, dont les États-Unis.

Agence France-Presse



MARK SCHIEFELBEIN ASSOCIATED PRESS

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO		New York		PÉTROLE	
S&P TSX	16 026,26 ▼	S&P 500	2584,84 ▲	56,76	+0,02 SUS
	-13,00		+2,54		+0,0%
	-0,1%		+0,1%		
		NASDAQ 6757,60 ▲		OR 1278,90	
		+6,66		+4,70 SUS	
		+0,1%		+0,4%	
		DOW JONES 23 439,70 ▲		DOLLAR CANADIEN FERMÉ	
		+17,49		+0,00 SUS	
		+0,1%		+0,0%	

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT16026,26	-13,00	-0,08	138974
S&P TX20	TX20 640,39	-3,34	-0,52	60411
S&P TX60	TX60 949,28	0,06	0,01	53389
S&P TX60 Cap.	TX6C 1049,71	0,06	0,01	53389
Cons. de base	TTCS 549,93	-1,52	-0,28	2257
Cons. discrét.	TTCD 209,90	0,88	0,42	4809
Énergie	TTEN 199,80	-2,55	-1,26	35736
Finance	TTFS 304,47	0,30	0,10	13896
Financière	TTGD 192,86	0,36	0,19	39620
Santé	TTHC 78,22	-0,51	-0,65	11481
Tech. de l'info	TTTK 64,42	0,08	0,12	3451
Industrie	TTIN 234,19	-0,27	-0,12	13279
Matériaux	TTMT 237,75	0,65	0,27	34480
Immobilier	TTRE 303,62	-0,75	-0,25	4139
Télécoms	TTTS 174,56	0,16	0,09	2224
Sev. collect.	TTUT 252,09	-0,02	-0,01	5577
Métaux/minerals	TTXB 122,63	0,20	0,16	36086

TSX CROISSANCE

TSX Venture	JX 802,75	6,27	0,79	123418
-------------	-----------	------	------	--------

ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE

Alim. Couche-Tard	ATD.B 63,88	-0,15	-0,23	462
Canadian-Tire	CTC.A 161,90	0,01	0,01	261
Cogeco	CCA 87,52	0,53	0,61	77
Corus	CJR.B 11,67	0,01	0,09	270
Groupe TVA	TVA.B 4,72	-0,03	-0,63	3
Jean Coutu	PJC.A 24,67	0,06	0,24	290
Loblav	L 68,77	-0,30	-0,43	372
Magna	MG 67,53	0,35	0,52	567
Metro	MRU 41,96	-0,13	-0,31	207
Quebecor	QBR.B 49,23	0,36	0,74	144
Uni Select	UNS 24,46	-0,57	-2,28	132
Saputo	SAP 43,76	-0,20	-0,45	143
Shaw	SJR.B 28,86	-0,07	-0,24	566
Dollarama	DOL 147,30	1,91	1,31	166
Restaurant Brands	QR 83,05	0,48	0,58	283
Transat A.T.	TRZ 10,26	-0,02	-0,19	72
Yellow Media	Y 7,32	0,14	1,95	9

ÉNERGIE

Cameco	CCO 11,94	0,06	0,51	732
Canadian Natural	CNQ 45,89	-0,41	-0,89	1255
Hydro One	H 22,66	-0,05	-0,22	445
Enbridge	ENB 46,14	-0,15	-0,32	2315
EnCana	ECA 15,60	-0,40	-2,50	2998
Enerplus	ERF 12,34	-0,12	-0,96	951
Pengrowth Energy	PGF 1,18	-0,09	-7,09	1419
Pétrolière Impériale	IMO 40,28	-0,32	-0,79	366
Suncor Energy	SU 46,22	0,03	0,06	1567
Cenovus Energy	CVE 13,93	-0,35	-2,45	3258
TransCanada	TRP 62,96	0,27	0,43	1146
Valencor	VNR 22,03	-0,12	-0,54	26

FINANCIÈRES

B. CIBC	CM 113,01	-0,43	-0,38	710
B. de Montréal	BMO 98,16	0,30	0,31	617
B. Laurentienne	LB 58,38	0,28	0,48	54
B. Nationale	NA 62,69	0,36	0,58	423
B. Royale	RY 100,04	0,20	0,20	1014
B. Scotia	BNS 83,20	0,02	0,02	798
B. TD	TD 72,81	0,11	0,15	1196
Brookfield Asset	BAM.A 53,73	0,39	0,73	579
Cominar Real	CUF.UN 14,08	0,11	0,79	377
Corp. Fin. Power	PWF 35,36	0,15	0,43	615
Fin. Manuvie	MFC 26,83	-0,08	-0,30	1669
Fin. Sun Life	SLF 49,58	0,29	0,59	866
Great-West Lifeco	GW 34,85	0,14	0,40	125
Industrielle All.	IAG 60,08	-0,09	-0,15	109
Power Corporation	POW 32,77	0,29	0,89	482
IMX	X 70,94	-0,74	-1,03	55

INDUSTRIELLES

Air Canada	AC 22,54	-0,23	-1,01	3838
Bombardier	BBD.B 3,06	-0,02	-0,65	4360
CAE	CAE 22,37	0,24	1,08	484
Canadian Pacifique	CP 220,71	-1,52	-0,68	145
Chemin de fer CN	CNR 102,28	-0,39	-0,38	639
SNC-Lavalin	SNC 56,78	-0,25	-0,44	127
Transcontinental	TCLA 28,13	0,11	0,39	33
TFI International	TFII 31,74	0,18	0,57	176

ENTREPRISES DE MATÉRIAUX

Agrium	AGU 135,78	0,28	0,21	176
Barrick Gold	ABX 17,77	0,06	0,34	1003
Goldcorp	G 16,90	0,09	0,54	1091
Kinross Gold	K 5,49	0,04	0,73	1261
Mines Agnico-Eagle	AEM 57,36	0,31	0,54	297
Potash	POT 24,32	0,14	0,58	604
Teck Resources	TECK.B 27,80	0,52	1,91	1525

SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS 48,02	0,18	0,38	443
TransAlta	TA 7,44	-0,27	-3,50	357

TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB 13,61	-0,09	-0,66	603
CGI	GIB.A 67,42	-0,23	-0,34	429

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE 61,26	0,09	0,15	940
Manitoba Telecom	MBT 39,53	0,00	0,00	0
Rogers	RCL.B 66,69	0,06	0,09	390
Telus	T 48,49	0,02	0,04	894

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB 31,06	0,03	0,10	27
iShares MSCI	XEM 32,92	0,03	0,09	12
iShares MSCI EMU	XEU 23,83	-0,05	-0,21	3
iShares S&P 500	XSP 29,56	0,03	0,10	89
iShares S&P/TSX	XIC 25,39	-0,04	-0,16	282

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

AURORA CANNABIS	ACB 5,97	1,33	28,66	38777
HYDRO ONE LTD	HJR 37,55	-0,35	-0,92	8667
CANOPY GROWTH CORP	WEED 20,38	0,40	2,00	7818
APHRIA INC	APH 9,17	0,64	7,50	5526
AIR CANADA	AC 22,54	-0,23	-1,01	3838
CENOVUS ENERGY INC	CVE 13,93	-0,35	-2,45	3258
CRESCENT POINT	CPG 10,62	-0,26	-2,39	3186
ENCAN CORP	ECA 15,60	-0,40	-2,50	2998
HB NYMEX NG BULL	HNU 5,50	-0,21	-3,68	2923
ENBRIDGE INC	ENB 46,14	-0,15	-0,32	2315

LES GAGNANTS EN %

AURORA CANNABIS	ACB 5,97	1,33	28,66	38777
INTERTAPE POLYMER	ITP 20,00	2,50	14,29	1275
HORIZONS MEDICAL	HMMJ 13,00	1,08	9,06	667
CANNIMED	CMED 15,06	1,06	7,57	316
APHRIA INC	APH 9,17	0,64	7,50	5526
MEDRELEAF CORP	LEAF 18,25	1,10	6,41	897
GOLDMONEY INC	XAU 6,84	0,33	5,07	194
CROMBIE REALTY	CRR.UN 14,03	0,58	4,31	260
HB NYMEX NG BEAR	HND 12,42	0,49	4,11	1005
NEW FLYER	NFI 51,93	1,91	3,82	212

LES PERDANTS EN %

PRETIUM RESOURCES	PVG 13,30	-1,16	-8,02	1182
BADGER DAYLIGHTING	BAD 28,00	-2,23	-7,38	485
GLUSKIN SHEFF & SECURE ENERGY	GS 15,75	-0,85	-5,12	354
SECURE ENERGY	SES 8,38	-0,44	-4,99	261
HIGH LINER FOODS	HLF 13,26	-0,66	-4,74	141
ARC RESOURCES LTD	ARX 16,87	-0,84	-4,74	1514
MEDICAL FACILITIES	DR 12,66	-0,62	-4,67	294
VALEANT	BLD 18,57	-0,91	-4,67	1894
BALLARD POWER	BLP 6,19	-0,29	-4,48	483
BROOKFIELD	BPY.UN 28,66	-1,34	-4,47	406

LES GAGNANTS EN \$

INTERTAPE POLYMER	ITP 20,00	2,50	14,29	1275
NEW FLYER	NFI 51,93	1,91	3,82	212
DOLLARAMA INC	DOL 147,30	1,91	1,31	166
WASTE CONNECTIONS	WCN 89,29	1,36	1,55	276
AURORA CANNABIS	ACB 5,97	1,33	28,66	38777
MEDRELEAF CORP	LEAF 18,25	1,10	6,41	897
HORIZONS MEDICAL	HMMJ 13,00	1,08	9,06	667
BROOKFIELD	BIP.UN 56,22	1,07	1,94	186
CANNIMED	CMED 15,06	1,06	7,57	316
AG GROWTH INTL INC	AFN 50,83	0,91	1,82	129

LES PERDANTS EN \$

BADGER DAYLIGHTING	BAD 28,00	-2,23	-7,38	485
ONEX CORP	ONEX 92,13	-1,69	-1,80	114
CANADIAN PACIFIC	CP 220,71	-1,52	-0,68	145
BROOKFIELD	BPY.UN 28,66	-1,34	-4,47	406
SHOPIFY INC	SHOP 125,68	-1,29	-1,02	229
PRETIUM RESOURCES	PVG 13,30	-1,16	-8,02	1182
CANADA GOOSE	GOOS 31,81	-1,14	-3,46	609
EXCHANGE	EIF 32,09	-1,08	-3,26	122
EMERA INC	EMA 47,50	-0,96	-1,98	757
VALEANT	VRX 18,57	-0,91	-4,67	1894

Consultez toutes les cotes boursières sur www.decisionplus.com

INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermature	var. pts	var. %
IQ30	2738,55	5,65	0,21
IQ120	2743,08	1,25	0,05

GE

Un géant de l'industrie en pleine tourmente

New York — General Electric est un géant de l'industrie mondiale plus que centenaire qui trouve ses racines avec le célèbre inventeur Thomas Edison.

Le groupe naît en 1892 de la fusion de l'Edison General Electric Company, créée deux ans plus tôt, et de la Thomas-Houston Electric Company. Le groupe profite rapidement des brevets déposés par Thomas Edison et se développe parallèlement dans la généralisation de l'électricité et de l'énergie dans les sociétés industrielles.

Il fait partie des douze sociétés composant originellement en 1896 l'indice boursier vedette de Wall Street Dow Jones. GE est aujourd'hui la seule des 30 valeurs qui le composent à en faire partie depuis le début.

Parmi ses inventions commercialisées à grande échelle les plus célèbres figurent l'ampoule électrique à filament, la transmission radio, le réfrigérateur, la lampe à fluorescence, la silicone, le réacteur d'avion, le pilotage automatique des avions, le réacteur nucléaire civil...

Le groupe employait fin

2016 environ 295 000 personnes, mais a annoncé lundi qu'il allait recentrer ses activités autour de trois pôles principaux, à savoir l'aéronautique, la santé et l'énergie, et céder quelque 20 milliards de dollars d'actifs. Il n'a toutefois pas précisé l'ampleur des suppressions d'emplois envisagées.

Parmi ses inventions

commercialisées à grande échelle les plus célèbres figure l'ampoule électrique à filament

Il s'était développé au siècle dernier dans de nombreux secteurs, dont la finance (GE Capital), les médias avec la radio-télévision et le cinéma (NBC Universal). Mais sous l'impulsion de Jack Welch, devenu p.-d.g. en 1981, il va déjà considérablement réduire son portefeuille d'activités et licencie plus de 100 000 personnes. Jeff Immelt, qui prend les commandes du groupe en 2

ÉCONOMIE

Avec SoftBank, Uber veut entrer dans l'âge adulte

L'entreprise de transport a conclu un accord de principe pour vendre une partie de son capital au groupe japonais

JULIE CHARPENTRAT
à San Francisco

L'arrivée de SoftBank au capital d'Uber pourrait enfin permettre à l'entreprise américaine d'entrer dans l'âge adulte après des débuts mouvementés marqués par des scandales et des polémiques.

Après de longues tergiversations, Uber a conclu un accord de principe pour vendre une partie de son capital au groupe japonais. Celui-ci devrait investir des milliards de dollars dans l'entreprise via une prise de participation pouvant atteindre 14% du capital. « Nous sommes parvenus à un accord avec un consortium emmené par SoftBank et Dragoneer [une société de capital d'investissement basée à San Francisco] concernant un éventuel investissement », a indiqué Uber dimanche soir. « Nous pensons que cet accord apporte un vote de confiance important sur le potentiel d'Uber à long terme », a affirmé le groupe, qui cumule les pertes financières.

Même si SoftBank a pris soin lundi de préciser qu'« en aucun cas, [son] investissement n'est décidé » définitivement, l'accord de principe donné par Uber montre que son conseil d'administration a

enfin trouvé un terrain d'entente, après des semaines de déchirements, principalement entre l'ancien patron controversé Travis Kalanick et un gros actionnaire, le fonds Benchmark.

Maturité

« L'investissement de SoftBank laisse penser qu'Uber est devenu bien plus mature », pense l'analyste indépendant Robert Enderle. « C'est un signe qui montre que SoftBank

« L'investissement de SoftBank laisse penser qu'Uber est devenu bien plus mature »

est maintenant bien plus à l'aise, car le conseil d'administration [d'Uber] prouve qu'il reprend le contrôle, et cela montre qu'une large part de la mauvaise image d'Uber est derrière », abonde l'analyste Jack Gold (J. Gold Associates).

Des signes positifs d'autant plus attendus que le nouveau patron, Dara Khosrowshahi, nommé fin août pour remettre Uber sur les rails, prévoit une entrée en Bourse pour 2019. Le nouveau p.-d.g. a officiellement sifflé la fin de la récréation : Uber doit passer « d'une ère de

croissance à tout prix à celle d'une croissance responsable », disait-il il y a quelques jours.

Démarrage fulgurant

Cofondé en 2009 par Travis Kalanick, Uber a connu en effet une ascension fulgurante : présente aujourd'hui dans plus de 630 villes à travers le monde, l'entreprise a bouleversé le secteur des transports en lançant sa plateforme de réservation. Valorisée à environ 68 milliards de dollars, Uber est la startup la plus chère du monde.

Mais ce succès, largement attribué à la personnalité bouillonnante et frondeuse de Travis Kalanick, ne s'est pas fait sans heurts : Uber s'est mis à dos les taxis traditionnels dans de nombreux pays et se retrouve en conflit avec des régulateurs des transports, comme à Londres, où le groupe vient de perdre sa licence. S'il est à l'origine de son succès, M. Kalanick est aussi jugé responsable des déboires du groupe : il avait donc été poussé vers la sortie en juin par des investisseurs inquiets, dont Benchmark, mais reste membre du conseil d'administration.

Le groupe fait aussi face à une

série d'enquêtes, notamment sur des soupçons de corruption à l'étranger ou l'utilisation de logiciels illégaux. Début décembre, Uber va aussi affronter un procès intenté par Waymo, filiale d'Alphabet (Google), qui l'accuse de vols de technologies.

« Les problèmes d'Uber sont endémiques et profondément ancrés dans la culture et l'image du groupe », estime Rob Enderle. « C'est un bon début, mais [...] le plus dur est à venir », ajoute-t-il. « Il faut attendre de voir si l'ancienne direction, qui possède encore beaucoup de parts, peut revenir dans la course », prévient également Jack Gold.

Autre difficulté pour Uber, pointe Trip Chowdhry du cabinet Global Equities : la concurrence. Son rival américain Lyft, qui jouit d'une réputation autrement moins controversée qu'Uber, a justement annoncé lundi qu'il se lançait pour la première fois hors des frontières américaines, au Canada. « Il est trop tôt pour dire [si c'est un nouveau départ], il va falloir attendre de voir ce qu'Uber a à proposer », estime M. Chowdhry, qui pense que la compagnie est actuellement largement surévaluée.

Agence France-Presse

CRYPTOMONNAIE

Mise en garde européenne sur les risques du Bitcoin

Paris — L'Autorité européenne marchés financiers (AEMF) a alerté lundi sur les risques liés aux levées en cryptomonnaies, insistait sur l'instabilité de ce type de devises, illustrée ces derniers jours par l'emblématique bitcoin.

Lors de ces opérations en plein essor, dites « Initial coin offerings » (ICO, un terme modelé sur celui d'IPO utilisé en anglais pour les introductions en Bourse), un groupe crée sa propre monnaie virtuelle et lève des fonds en la vendant à des investisseurs. « L'AEMF a observé une croissance rapide des ICO dans le monde comme en Europe, et craint que les investisseurs ne se rendent pas compte des risques élevés qu'ils prennent », dit le régulateur dans un communiqué.

L'AEMF prévient les investisseurs européens qu'ils risquent d'être privés de recours en cas de litiges car nombre d'ICO, qui fonctionnent au moyen de la technologie entièrement décentralisée « blockchain », « ne relèvent pas du champ d'applications des lois et réglementations européennes ». Sur-tout, le régulateur rappelle que, comme toute monnaie virtuelle, la devise créée par l'entreprise risque d'être « extrêmement volatile ».

L'avertissement de l'AEMF est publié au moment où le bitcoin, monnaie virtuelle la plus emblématique, connaît de fortes secousses. Lundi, il est tombé à 5605 \$US, soit une baisse de près de 30% depuis un record battu le 8 novembre, pour se redresser à 6425 \$US.

Le bitcoin pâtit notamment de la concurrence d'un rival, le « bitcoin cash », créé cet été à l'initiative d'une part minoritaire de la communauté de ses utilisateurs.

Agence France-Presse

Transat célèbre 30 ans

Transat A.T., devenue la plus grande entreprise de tourisme intégrée au Canada, a célébré ses 30 ans dans ses installations aéroportuaires lundi. Le voyageur rappelait que son premier vol, de Montréal à destination d'Acapulco, a été effectué le 14 novembre 1987.

Aujourd'hui, Transat offre 60 destinations dans deux grands marchés, le transatlantique (Europe et Proche-Orient) et le Sud, à partir de 21 aéroports canadiens. Elle commercialise ses vols à destination du Canada dans 13 pays en Europe, de même qu'en Israël, aux États-Unis et dans ses destinations soleil. Elle compte 5000 employés et transporte plus de 4,5 millions de passagers chaque année.

Jean-Marc Eustache, président et chef de direction de Transat, a ajouté que de nom-

breuses nouveautés se profilent à l'horizon, « comme la livraison de notre flotte (...) et la nouvelle division hôtelière que nous créerons sous peu ».

Nouveau look

Transat a profité de l'occasion pour dévoiler les nouvelles couleurs de sa composante aérienne. Son emblème, l'étoile stylisée, s'affiche sur l'empennage, le côté du fuselage arrière et sur le bout des ailes. Des touches de gris sont utilisées pour faire un clin d'œil à la première livrée d'Air Transat, accompagnées d'un dégradé de bleu. Enfin, le nom d'Air Transat apparaît sur le côté et sous le fuselage de l'avion pour qu'on le voie même lorsque l'appareil est en vol.

Le Devoir

Daniel Weissland dirigera Volkswagen Canada

Le Groupe Volkswagen Canada a annoncé que Daniel Weissland assumerait le rôle de p.-d.g. à compter de décembre. M. Weissland dirige actuellement Audi Canada et remplacera Maria Stenström, qui retourne en Allemagne. « Depuis son entrée en fonction en août 2015, Audi Canada a enregistré une croissance continue et constante et des résultats exceptionnels. Audi est actuellement la marque de luxe affichant la meilleure croissance au pays », peut-on lire dans le communiqué.

Le Devoir

KDC achète Aromair

Knowlton Development Corporation, dont le siège est à Longueuil, annonce l'acquisition d'Aromair Fine Fragrance, basée à New Albany. Aromair est dans le domaine des parfums d'ambiance et produits parfumés pour la maison. Elle emploie plus de 200 employés à temps plein dans des installations modernes totalisant 13 000 mètres carrés. Pour sa part, KDC, qui emploie 2900 personnes, se définit comme étant un leader dans la fabrication contractuelle de produits de santé et de soins de beauté. « Cette transaction fait suite à une série d'acquisitions réalisées depuis 2014, qui ont été rendues possibles grâce à la firme d'investissement privé Novacap, avec le soutien de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Fonds de solidarité FTQ, Investissement-Québec, Exportation et

Agence France-Presse

développement Canada, Fondation CSN et d'autres partenaires institutionnels », peut-on lire.

Le Devoir

PwC achète Quotient

PwC prend de l'expansion dans le domaine de la juricomptabilité en achetant la société Quotient Juricomptables. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. L'équipe de Quotient regroupe une quinzaine de personnes, faisant passer celle de PwC à 40 personnes au Québec. PwC compte près de 150 personnes dans le secteur au Canada et 3700 à travers le monde. « À compter d'aujourd'hui, PwC devient la plus grande force en matière de juricomptabilité dans le marché québécois », se réjouit le cabinet.

Le Devoir

Brookfield veut 100% de GGP

Toronto — Brookfield Property Partners a annoncé lundi avoir présenté une offre de 14,8 milliards \$ US en espèces et en parts pour racheter la participation qu'il ne détient pas déjà dans le propriétaire de centres commerciaux américains GGP. L'entreprise immobilière torontoise détient déjà une participation de 34% dans GGP. En vertu de la proposition, Brookfield offre 23 \$ US en espèces et 0,9656 part de Brookfield Property Partners pour chacune des actions de GGP. Selon Brookfield, l'offre représente une prime de 21% par rapport au cours de l'action de GGP avant que certains médias fassent état d'une possible offre, la semaine dernière.

La Presse canadienne

CHINE

Les « nouvelles routes de la soie », grands projets semés d'embûches

Le développement des chantiers se heurte à des démocraties chaotiques

SAM REEVES
à Singapour

DESSY SAGITA
à Walini

Projet de ligne de chemin de fer au point mort en Indonésie, zone industrielle à moitié vide au Kazakhstan, chantiers risqués au Pakistan : les « nouvelles routes de la soie » voulues par la Chine sont encore loin des ambitions du président Xi Jinping.

Ce gigantesque programme d'infrastructures destiné à consolider les relations commerciales de la Chine sur trois continents — Asie, Europe et Afrique — a été amorcé en 2013 par M. Xi pour accroître l'influence chinoise à travers le globe. Un objectif souligné encore lors du récent congrès du Parti communiste chinois (PCC), à la tête duquel M. Xi a obtenu un nouveau mandat de cinq ans.

Connu en Chine comme « la ceinture et la route » — une ceinture terrestre qui relie l'empire du Milieu à l'Europe occidentale via l'Asie centrale et la Russie ; et la route maritime qui lui permet de rejoindre l'Afrique et l'Europe par la mer de Chine et l'océan Indien —, ce projet prévoit la construction de routes, ports, lignes de chemin de fer et parcs industriels dans 65 pays pour plus de 1000 milliards de dollars.

Mais les difficultés rencontrées sur le terrain pour mener à bien de tels projets dans des démocraties chaotiques, des pays à régime autoritaire ou confrontés à des rébellions, contrastent avec la rhétorique des dirigeants chinois

Retards

En Indonésie, par exemple, Pékin a décroché en 2015 le contrat pour construire la première ligne de chemin de fer à grande vitesse du pays. Mais plus de deux ans après, les travaux ont à peine commencé, en raison notamment de rivalités politiques dans l'archipel d'Asie du Sud-Est. Le président indonésien, Joko Widodo, avait lancé le projet en janvier 2016 à Walini, dans



BAY ISMOYO AGENCE FRANCE-PRESSE

Pékin a décroché le contrat pour construire la première ligne de chemin de fer à grande vitesse d'Indonésie, dont les plans étaient présentés dans un centre commercial de Jakarta, en août 2015.

l'ouest de l'île de Java, mais aucune trace de ligne de chemin de fer n'était encore visible sur le site où quelques pelleteuses creusaient dans la terre lors

Alors que des responsables chinois et d'autres pays font régulièrement la promotion de ces projets, les bénéfices pour les citoyens ordinaires sont loin d'être évidents

d'une récente visite de journalistes de l'AFP.

« La première année après la cérémonie de lancement du projet, je n'ai pas vu la moindre progression », a raconté Neng Sri, un vendeur ambulancier habitant Mandala Mukti, un village proche. « Les travaux ont commencé seulement ces derniers mois. » Le ministère indonésien des Transports s'est refusé à tout commentaire tandis que le consortium de sociétés chinoises et indonésiennes n'a pas ré-

pondé aux sollicitations de l'AFP.

Un autre projet de ligne ferroviaire à grande vitesse reliant la Chine à Singapour via le Laos, la Thaïlande et la Malaisie se heurte aux mêmes difficultés. Le tronçon en Thaïlande a été retardé par des disputes concernant le financement, les conditions d'emprunt et une législation du travail peu flexible. C'est seulement en juillet que la junte au pouvoir a approuvé un enveloppe de 5,2 milliards de dollars pour démarrer les travaux.

Au Laos, la construction est en cours sur la ligne de 415 kilomètres. Mais même dans ce pays, fervent allié de Pékin, le projet a provoqué une controverse en raison de son prix élevé — environ 5 milliards d'euros, soit la moitié du PIB du Laos — et des critiques quant à l'utilité d'une telle ligne pour ce pays très pauvre.

La Chine a aussi choisi d'investir dans des pays à risques, tel le Pakistan. Pékin et Islamabad avaient conclu en 2013 des accords totalisant 46 milliards de dollars pour construire des infrastructures de transports et d'énergie sur ce « couloir » garantissant une nouvelle ouverture maritime à la Chine. Mais dans la province du Baloutchistan, des rebelles ont fait exploser des conduites de gaz et des trains, et attaqué des ingénieurs chinois.

Alors que des responsables chinois et d'autres pays font régulièrement la promotion de ces projets, les bénéfices pour les citoyens ordinaires sont loin d'être évidents. « Le train à grande vitesse n'est pas pour nous », estime ainsi Sri, une villageoise vivant à côté de la ligne ferroviaire prévue en Indonésie. « C'est seulement pour les gens très affairés qui pensent que le temps c'est de l'argent. »

Agence France-Presse

ATTENTATS DU
13 NOVEMBRE 2015

Des larmes et de la rancœur

En présence de François Hollande et d'Anne Hidalgo, Emmanuel Macron s'est rendu lundi sur les lieux des attentats du 13 novembre 2015. Un hommage boycotté par certaines familles de victimes, exaspérées du manque de soutien présidentiel.

NATHALIE RAULIN

D'une présidence à l'autre, le même cérémonial dépeuplé: lecture des noms gravés sur les plaques mémorielles, dépôt d'une gerbe de fleurs suivi d'une minute de silence et d'un échange avec les familles. Comme François Hollande un an plus tôt, Emmanuel Macron est retourné lundi sur les lieux des attentats sanglants du 13 novembre 2015 pour un hommage silencieux aux 130 victimes.

L'ordre des cérémonies a une nouvelle fois respecté la chronologie de la cavalcade meurtrière des commandos djihadistes. D'abord le Stade de France, à Saint-Denis, lieu de la première attaque, lorsqu'un kamikaze du groupe État islamique avait déclenché sa ceinture explosive. Puis le chef de l'État, accompagné de la mairesse de Paris, Anne Hidalgo, s'est recueilli à proximité des cinq bars et restaurants parisiens — Le Petit Cambodge, Le Carillon, La Bonne Bière, Le Comptoir Voltaire et La Belle Equipe — dont les ter-

mouvoir la déchéance de nationalité, qui allait finir de compromettre ses chances de réélection. La levée de l'état d'urgence — au prix de l'inscription dans la loi de plusieurs de ses dispositions — peut faire valoir que le passage de témoin s'accompagne d'un retour à la « normale ».

Victimes « oubliées dans l'heure »

Mais pour Macron, la présence de Hollande est aussi question de symbole: il s'agit pour lui de marquer la permanence du soutien de l'État aux victimes. Une continuité désormais remise en question, voire niée, par plusieurs d'entre elles. De fait, d'une année à l'autre, l'atmosphère a changé. Lundi, devant le Bataclan, les familles étaient nettement moins nombreuses à assister à la cérémonie d'hommage. « Sur la totalité des sites, on avait près de 900 inscrits, dont 654 pour le Bataclan. C'est 40 % d'inscriptions de moins qu'en 2016 », admet un représentant de la mairie de Paris. Et les inscrits ne se sont, à l'évidence, pas tous déplacés: devant la salle de concert, le carré réservé aux familles des disparus ne comptait pas plus de 200 chaises...

Effet de calendrier — les cérémonies s'étant déroulées un dimanche — comme l'affirment les services de la Mairie de Paris? Pas seulement. Plusieurs familles ont sciemment repoussé l'invitation à participer aux commémorations. Michael Dias, fils de la première victime tombée au stade de France, ne veut « pas saluer le président de la République qui, depuis son élection, agit envers les victimes du terrorisme comme avec les plus défavorisés de notre pays d'une façon tout simplement méprisante et inacceptable », comme il l'écrit sur son blogue. Elisabeth Boissinot, mère de Chloé, tuée sur la terrasse du Carillon, a elle aussi décliné, sur Facebook,

« Sur la totalité des sites, on avait près de 900 inscrits, dont 654 pour le Bataclan. C'est 40 % d'inscriptions de moins qu'en 2016. »

rases furent cette nuit-là fauchées par des rafales d'arme automatique. Dernière étape du parcours présidentiel: le Bataclan, ultime cible des terroristes, 90 fans du groupe de rock Eagles of Death Metal ayant perdu la vie dans la salle de concert.

En dépit des piques qu'ils s'adressent désormais publiquement, Macron a invité son prédécesseur à participer aux cérémonies. Par respect d'abord. Lui qui fut son protégé et son intime n'ignore pas combien François Hollande avait été éprouvé par cette tuerie au cœur de Paris. Au point de décréter l'état d'urgence national. Et de pro-



ÉTIENNE LAURENT AGENCE FRANCE-PRESSE
Près du Bataclan, le président Emmanuel Macron a réconforté un proche d'une des victimes des attentats du 13 novembre 2015.

« un tour d'honneur », avant que les victimes ne soient « oubliées dans l'heure ».

La suppression, en juin, du secrétariat à l'Aide aux victimes, mis en place par François Hollande trois mois après les attentats, est pour beaucoup dans ce sentiment d'abandon. « Macron l'a remplacé par une déléguée interministérielle, mais rattachée à la Justice et pas à Matignon, comme c'était mon cas », note Juliette Méadel, ex-secrétaire d'État à l'Aide aux victimes, présente lundi devant le Bataclan. Et d'ajouter: « Or, avec la justice, il ne se passe jamais rien... »

Au président qui vient les saluer, beaucoup de familles, qui ont fait le déplacement « pour faire vivre la mémoire des morts », disent la douleur toujours vive, mais aussi la lassitude et leur besoin de vérité: « On ne m'a laissé voir ma fille que onze jours après son décès, et pendant seulement quelques minutes, soupire la mère d'Estelle Rouat, décédée au Bataclan. Je veux savoir ce qui s'est passé, personne ne m'a expliqué pourquoi nous n'avons même pas pu la veiller... »

Tension émotionnelle

Suivi de Brigitte Macron, le président écoute, serre les mains, prend par les épaules un vieil homme endolori. S'accroupit pour consoler un enfant en larmes sous son bonnet vert. Se relève, les yeux bril-



STÉPHANE DE SAKUTIN AGENCE FRANCE-PRESSE

Beaucoup de familles, qui ont fait le déplacement « pour faire vivre la mémoire des morts », disent la douleur toujours vive, mais aussi la lassitude et leur besoin de vérité.

lants, même si, de l'avis général, la tension émotionnelle a baissé d'un cran d'une année sur l'autre. « C'était plus difficile l'an passé, même si le moment où ils lisent les noms, c'est toujours hyperdur, interminable, confirme la mère de l'enfant, qui a perdu son ancien compagnon au Bataclan. Mais pour les enfants, c'est important de rencontrer le président de la République. » Après un égoportrait avec Macron, l'enfant au bonnet vert lance: « Je vais le montrer à mes copains à l'école. »

Un peu à l'écart, Bley Bilal Mokono cherche lui aussi à capter l'attention de Macron. Quelques minutes plus tôt, l'ancien garde du corps s'était effondré en sanglots dans les

bras de l'ancien premier ministre Bernard Cazeneuve, au souvenir de cette nuit où il a perdu ses jambes au Stade de France, un neveu au Bataclan et un cousin sur la terrasse de La Belle Equipe. Son émotion surmontée, le géant assis adresse un franc sourire au chef de l'État, dont il attend qu'« on aménage la loi pour permettre aux victimes de retrouver un emploi ». Emmanuel Macron hoche la tête, se met en route pour rejoindre sa voiture quand Mokono le rattrape. Et c'est avec un sourire que le président se prête à la seconde doléance du colosse: une photo souvenir.

Libération

Concert-surprise du groupe Eagles of Death Metal

Paris — Deux membres des Eagles of Death Metal, dont le chanteur Jesse Hughes, très ému, ont improvisé un mini-concert surprise de quelques minutes lundi à Paris dans le cadre des cérémonies marquant le deuxième anniversaire des attentats du 13 novembre 2015. Le groupe de rock californien, qui était sur la scène de la salle du Bataclan le soir des attentats, a interprété deux titres: *Save a Prayer*, le dernier morceau entier qu'ils avaient joué il y a deux ans avant que l'attaque ne commence, puis *I Love You All The Time*. Visiblement très ému derrière ses lunettes aux verres de couleur, Jesse Hughes a ensuite distribué des roses blanches aux proches de victimes devant la mairie du 11^e arrondissement, où ce concert a été improvisé après le rassemblement organisé par l'association Life Of Paris, a constaté un journaliste de l'AFP.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres
Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Appel d'offres : 17-16448

Acquisition d'équipements de télécommunication avec support, entretien et formation

L'ouverture des soumissions prévue pour le 13 novembre 2017 est reportée au 29 novembre 2017 à 10 h 30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 14 novembre 2017
Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

N. Séguin Inc.
CONSEIL EN RESTRUCTURATION FINANCIÈRE

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS (paragraphe 102(4) de la Loi)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE
3360059 Canada Inc. (Franchise Super Club Videotron)

Avis est par les présentes donné que la faillite de **3360059 Canada Inc.**, du 250, boulevard Sir-Wilfrid-Laurier, Belœil, Québec, J3G 4G7, est survenue le 3 novembre 2017, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23 novembre 2017, à 10:00 heures, au 3755, boulevard Matte, bureau E, dans la ville de Brossard, dans la province de Québec.

Daté le 10 novembre 2017, à Montréal en la province de Québec.
N. SÉGUIN INC.
300, boul. Marcel-Laurin, bureau 211, Montréal QC H4M 2L4
Tél.: 514 768-2002 • Téléc.: 514 587-6480

Avis public de notification (articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à **SOLANGE CREVIER** de vous présenter au greffe de la Cour Supérieure du district de Montréal situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, dans les 30 jours afin de recevoir la Demande introductive d'instance modifiée qui y a été laissée à votre attention dans le numéro de cause 500-17-093594-169.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'Avis d'assignation qui l'accompagne, sans qu'un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié à la demande d'Hugo Doucet, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier le présent document.

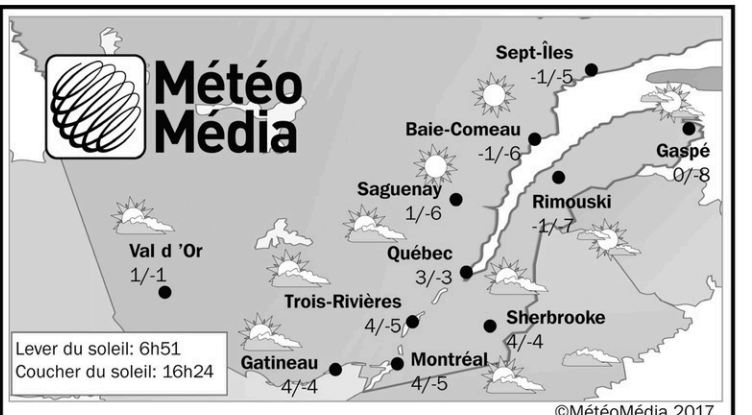
Montréal, le 9 novembre 2017
Manon St-Georges, Huissière

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de : **9188-6481 QUÉBEC INC. (TRITEK CONSULANTS)**.

Avis est par les présentes donné que la faillite de **9188-6481 QUÉBEC INC. (TRITEK CONSULANTS)**, personne morale légalement constituée en vertu de la société par actions, ayant son siège social au 55, 42e Avenue, dans la ville de Saint-Eustache, (Québec) J7P 3C7, est survenue le 8 novembre 2017 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27 novembre 2017, à 9 h 00, au bureau de Pierre Roy & Associés situé au 20845, ch. de la Côte-Nord, bureau 305, Boisbriand (Québec).

Fait à Boisbriand, le 9 novembre 2017.
PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC.
Syndic de faillite de **9188-6481 QUÉBEC INC. (TRITEK CONSULANTS)**
Martine Robitaille, L.L.C./C.R.P., S.A.I.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -8/-10	Nei -6/-12	Londres	Plu 11/10	Var 13/10
Moncton	Ave 5/0	Mel 5/2	Los Angeles	Var 26/15	Sol 25/16
Saint-Jean	Var 6/1	Nei 5/2	Mexico	Sol 23/9	Sol 24/9
Toronto	Sol 6/2	Plu 7/5	New York	Plu 10/2	Sol 9/7
Vancouver	Plu 8/6	Plu 8/5	Paris	Sol 10/6	Var 12/3
Winnipeg	Mel 4/5	Nei -4/-9	Tokyo	Plu 17/11	Plu 16/9

Montréal	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 4	-5	5/2	7/-6	-1/-4
Nuageux avec éclaircies.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Averses (pdp 70%).	Ensoleillé.

Québec	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 3	-3	4/-1	3/-5	-1/-7
Ciel variable.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Faible pluie (pdp 70%).	Ensoleillé.

Gatineau	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 4	-4	5/2	5/-7	1/-3
Ciel variable.	Passages nuageux.	Averses (pdp 40%).	Averses (pdp 70%).	Généralement ensoleillé.

AVIS DE TAUX DE DIVIDENDE

BCE

BCE Inc. continuera d'avoir, le 1^{er} décembre 2017, des actions privilégiées de premier rang à dividende cumulatif rachetables de série Z (« actions privilégiées de série Z ») en circulation si, suivant la fin de la période de conversion le 17 novembre 2017, BCE Inc. détermine qu'il y a au moins 1 000 000 actions privilégiées de série Z resteraient en circulation. Dans ce cas, à compter du 1^{er} décembre 2017, et pendant les cinq années suivant cette date, des dividendes en espèces fixes seront versés trimestriellement, si le conseil d'administration de BCE Inc. en déclare, sur les actions privilégiées de série Z, dividendes qui seront déterminés en fonction d'un taux de dividende annuel fixe de 3,904 %.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis légaux et appels d'offres

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du **lundi** : réservations avant **11 h le vendredi**
Publications du **mardi** : réservations avant **15 h le vendredi**
avisdev@ledevoir.com // Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média

LE MONDE

Les pirates russes ciblaient la planète entière, pas seulement les États-Unis

RAPHAEL SATTER
JEFF DONN
JUSTIN MYERS
à Washington

Donald Trump croit Vladimir Poutine quand celui-ci lui dit que le Kremlin n'a jamais cherché à interférer avec l'élection présidentielle américaine en 2016.

Le président des États-Unis semble ensuite se raviser quand il dit faire confiance aux agences de renseignement de son pays, qui estiment que les preuves de l'ingérence russe sont claires.

Quoi qu'il en soit, les objectifs des pirates russes qui ont mis leur nez dans l'élection présidentielle dépassaient largement la seule campagne de Hillary Clinton: ils ciblaient aussi les courriels d'officiers ukrainiens, d'opposants russes, de sous-traitants de l'armée américaine et des milliers d'autres personnes

qui intéressaient le Kremlin, selon des documents inédits obtenus par l'Associated Press.

Ces documents semblent prouver de manière irréfutable les liens étroits qui unis-

Des documents semblent prouver de manière irréfutable les liens étroits qui unissent les pirates russes et le gouvernement de leur pays

sent les pirates russes et le gouvernement de leur pays, exposant au grand jour une opération qui se déroule depuis des années et qui a tenté d'infiltrer les boîtes de courriel de quelque 4700 utilisateurs du service Gmail à travers le monde — du représentant du pape à Kiev jusqu'au groupe Pussy Riot à Moscou.

«C'est une liste de souhaits de ceux qu'on voudrait cibler pour faire avancer les intérêts de la Russie», a dit l'expert britannique Keir Giles, à qui l'Associated Press a demandé d'examiner ces documents. Il est d'avis que les données constituent une «liste maîtresse des gens que la Russie voudrait espionner, gêner, discréditer ou faire taire».

Une erreur

Les conclusions de l'Associated Press découlent de l'analyse de 19 000 liens malveillants colligés par la firme Secureworks, de dizaines de courriels frauduleux, et d'entrevues avec plus d'une centaine de cibles des pirates.

Secureworks a découvert ces données par hasard quand un groupe de pirates baptisé

Fancy Bear a par erreur étalé au grand jour, sur Internet, une partie de ses activités d'hameçonnage. La liste révèle un lien direct entre les pirates et les fuites qui ont ébranlé les derniers jours de l'élection présidentielle, surtout les courriels personnels de John Podesta, le directeur de la campagne Clinton.

On a appris récemment que George Papadopoulos, un membre de la campagne Trump, avait été informé l'année dernière que les Russes détenaient des «informations compromettantes» au sujet de Mme Clinton, y compris «des milliers de courriels».

La liste obtenue par Secureworks s'étire entre mars 2015 et mars 2016. La plupart des cibles se trouvaient aux États-Unis, en Ukraine, en Russie, en Syrie et en Géorgie.

Associated Press

ZIMBABWE

L'armée met en garde le régime

Le chef des forces militaires dénonce l'éviction du vice-président

REAGAN MASHAVAVE
à Harare

Le chef de l'armée zimbabwéenne a adressé lundi une mise en garde sans précédent au parti du président, Robert Mugabe, dénonçant vivement l'éviction du vice-président du pays et prévenant que l'armée pourrait «intervenir» si cette «purge» ne cessait pas au sein du parti présidentiel.

Emmerson Mnangagwa, longtemps pressenti comme dauphin du président Robert Mugabe dont il est un des anciens fidèles, a été humilié et démis de ses fonctions de vice-président la semaine dernière, après un bras de fer avec la première dame, Grace Mugabe.

Ce départ forcé d'un des lieutenants de Robert Mugabe a

fait éclater au grand jour les rivalités au sein du parti présidentiel, la Zanu-PF, au pouvoir depuis l'indépendance en 1980.

«La purge actuelle qui vise clairement les membres du parti qui ont été engagés dans la guerre d'indépendance doit cesser immédiatement», a martelé lundi le général Constantino Chiwenga en lisant un communiqué devant la presse au quartier général de l'armée, dans une déclaration particulièrement forte. Environ 90 hauts responsables de l'armée y ont assisté.

«Nous devons rappeler à ceux qui sont derrière ces dangereuses manigances que, lorsqu'il s'agit de protéger notre révolution, l'armée n'hésitera pas à intervenir», a-t-il menacé.

Cette mise en garde intervient alors qu'Emmerson Mnangagwa, 75 ans, a fui le Zimbabwe pour l'Afrique du Sud, selon ses proches.

Figure controversée

M. Mnangagwa, qui a reçu le soutien des anciens combattants de la guerre d'indépendance au Zimbabwe, entretient des liens étroits avec les mili-

taires, étant à la fois un ancien ministre de la Défense et un ex-patron des services secrets du Zimbabwe.

Il a joué un rôle clé dans les violences qui ont ensanglanté la présidentielle de 2008, remportée par Mugabe après le retrait de l'opposant Morgan Tsvangirai. Il est aussi soupçonné d'être l'architecte des «atrocités de Gukurahundi» dans le sud du pays dans les années 1980, alors

qu'il était ministre de la Sécurité. Après son éviction, il avait promis de défier Robert et Grace Mugabe, les accusant de se prendre pour des «demi-dieux». Il a assuré qu'il «reviendrait au Zimbabwe pour diriger» la Zanu-PF, qui n'est pas «la propriété personnelle» des Mugabe.

La réponse du régime ne s'est pas fait attendre: il a été exclu du parti, qui tient son congrès le mois prochain. A cette occasion, Grace Mugabe, une figure très controversée, pourrait être nommée à un des deux postes de vice-président qui est désormais vacant et retrouverait en position idéale pour succéder à son époux, âgé de 93 ans.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

Mitch McConnell conseille à Roy Moore de se retirer de la course au Sénat

Washington — Le chef républicain du Sénat américain, le puissant Mitch McConnell, a appelé lundi le candidat de son parti au Sénat dans l'Alabama à se retirer immédiatement de la course à la suite d'accusations d'attouchements sur une mineure il y a quelques décennies.

Roy Moore, magistrat de l'Alabama, est le candidat républicain à la sénatoriale du 12 décembre prochain. Vendredi, le *Washington Post* a publié le témoignage d'une femme qui raconte qu'en 1979, alors qu'elle avait 14 ans et lui 32, Roy Moore l'avait emmenée chez lui et l'avait touchée à travers ses sous-vêtements. Trois autres femmes témoignaient avoir eu des rendez-vous avec lui — alors qu'elles étaient âgées de 18 ans ou moins —, mais sans contacts sexuels.

Le magistrat, soutenu par l'ex-conseiller présidentiel Stephen Bannon, a nié ces accusations et refusé de se retirer de la course, malgré les appels de plusieurs sénateurs républicains.

Lundi, Mitch McConnell a dé-

claré que Roy Moore devait «se retirer» sans condition, selon plusieurs médias. Vendredi, il avait dit qu'il devrait le faire «si ces allégations [étaient] vraies».

Le conditionnel n'est plus d'actualité pour le chef de la majorité: «Je crois les femmes», a-t-il dit.

Plusieurs républicains voudraient forcer Roy Moore à laisser sa place au sénateur sortant Luther Strange, qui avait perdu la primaire. Une voie possible serait d'appeler à voter pour Luther Strange comme candidat libre, les électeurs ayant la possibilité d'inscrire à la main son nom sur leur bulletin de vote (*write-in*).

«Je pense que Luther Strange serait un bon candidat», a dit dimanche le sénateur de Pennsylvanie, Pat Toomey, sur NBC.

Lundi après-midi, une autre femme participera à une conférence de presse à New York pour accuser Roy Moore d'agression sexuelle, alors qu'elle était mineure.

Agence France-Presse



NOEL CELIS AGENCE FRANCE-PRESSE

À Manille, les deux chefs d'État, sont apparus chaleureux et complices, une rupture avec la relation entre le président philippin et le prédécesseur de Trump, Barack Obama, qui avait annulé une rencontre après une insulte du dirigeant asiatique.

PHILIPPINES

Trump affiche sa complicité avec Duterte

Le sujet des droits de la personne bafoués dans le régime semble avoir été écarté

KARL MALAKUNAS
JÉRÔME CARTILLIER
à Manille

Donald Trump a mis en scène lundi à Manille sa bonne entente avec Rodrigo Duterte, dirigeant controversé en raison de la guerre sanglante qu'il mène contre le trafic de stupéfiants.

Assis côte à côte, le président américain et son homologue philippin, âgés respectivement de 71 et 72 ans, sont apparus très décontractés, plaisantant au début de leur premier tête-à-tête.

Mais ils ont aussi été avertis de déclarations devant les journalistes, ignorant en particulier les questions sur les droits de la personne.

La «guerre contre la drogue» menée avec des méthodes expéditives par le président philippin vaut à Manille un feu nourri de critiques sur la scène internationale.

«Nous avons de très bonnes relations», a souligné M. Trump, lors de cette rencontre en marge d'un sommet des pays d'Asie du Sud-est, avant de livrer

ses impressions sur la météo. «Aux Philippines, le temps finit toujours par tourner au beau...»

Questionné sur la question des droits de la personne, M. Trump, qui achève aux Philippines une tournée marathon qui l'a mené dans cinq pays d'Asie, est resté muet.

«Ce n'est pas une conférence de presse, c'est une rencontre bilatérale», a coupé court M. Duterte, assis à ses côtés, sans cravate, avant que les journalistes ne quittent la pièce.

Peu après la rencontre, Harry Roque, porte-parole de l'homme fort de Manille, a assuré que «la question des droits de la personne n'avait pas été soulevée» au cours de cet entretien de 40 minutes.

De son côté, Sarah Sanders, porte-parole de l'exécutif américain, a assuré que le sujet avait été «brièvement» évoqué.

Les relations entre Manille et Washington, deux alliés tenus par un accord de défense, ont connu de fortes turbulences après l'arrivée au pouvoir en 2016 du populiste avocat philippin.

Il y a un an, lors du sommet

de l'ANASE (Association des nations d'Asie du Sud-Est) qui avait lieu au Laos, Barack Obama avait annulé son tête-à-tête avec le président philippin, après avoir été traité de «fils de pute» par celui-ci.

La ligne dure

M. Duterte, qui reste très populaire aux Philippines et revendique haut et fort son style à part, a raconté il y a quelques jours comment, à 16 ans, il avait poignardé quelqu'un à mort lors d'une bagarre.

Son entourage suggère régulièrement de ne pas le prendre au pied de la lettre, assurant qu'il est adepte de «l'hyperbole».

Pour les Philippines, comme pour d'autres pays accusés de violation des droits fondamentaux, le gouvernement Trump assure de son côté qu'il ne reste pas inactif mais qu'il préfère la discrétion aux dénonciations publiques.

«A quoi cela sert-il de s'époumoner sur ces sujets?» avait demandé H.R. McMaster, conseiller à la sécurité na-

tionale de M. Trump, avant son départ en Asie.

«Rodrigo, je veux vous remercier pour votre extraordinaire hospitalité», a lancé M. Trump un peu plus tard lors d'une table ronde pour mieux souligner sa proximité avec son hôte et marquer le contraste avec son prédécesseur démocrate.

Elu sur la promesse d'éradiquer le trafic de drogue, M. Duterte a lancé une campagne dénoncée avec force par les organisations de défense des droits de la personne qui l'accusent d'orchestrer des meurtres extrajudiciaires en masse, perpétrés par des policiers corrompus et des miliciens.

Depuis l'arrivée au pouvoir de Duterte voici 16 mois, la police a annoncé avoir abattu 3967 personnes. Des inconnus ont tué 2290 suspects dans des affaires de drogue. Des milliers d'autres personnes ont été abattues dans des circonstances non élucidées, selon les chiffres de la police.

Agence France-Presse

Venezuela: la réunion des créanciers se termine sans accord

Caracas — Le Venezuela a réuni brièvement lundi une partie de ses créanciers internationaux à Caracas, avec l'espoir de négocier avec eux de nouvelles

conditions pour sa dette susceptibles de lui éviter le tant redouté défaut de paiement. La réunion, d'à peine 25 minutes, a été organisée à huis clos dans le Palais blanc, face au palais présidentiel de Miraflores. Elle s'est terminée sans accord, mais avec la promesse de nouvelles rencontres prochainement, encore sans date, selon plusieurs participants. Le vice-président, Tareck El Aissami, a présidé la

rencontre et a lu un communiqué dans lequel il accuse les sanctions infligées par les États-Unis d'avoir provoqué les retards de paiement du Venezuela. Selon les autorités, 414 créanciers, soit 91% des détenteurs de dette, ont répondu à l'invitation du président socialiste, Nicolas Maduro, fragilisé depuis des mois par une profonde crise économique et politique.

Agence France-Presse

Syrie: le départ de la coalition suivra le processus de Genève

Washington — La coalition anti-djihadiste menée par les États-Unis ne quittera pas la Syrie et l'Irak tant que les pourparlers sous l'égide de

l'ONU à Genève n'auront pas progressé, a prévenu lundi le ministre américain de la Défense, Jim Mattis. «Nous n'allons pas partir tout de suite», a déclaré M. Mattis à un groupe de journalistes. Les forces de la coalition attendront que «le processus de Genève ait progressé». M. Mattis, qui est un ancien général des marines, a appelé que l'objectif de la coalition internationale en Syrie

et en Irak avait toujours été de combattre le groupe Etat islamique (EI) et de trouver une issue diplomatique à la guerre civile en Syrie. «Nous allons nous assurer que nous créons bien les conditions d'une solution diplomatique», a-t-il ajouté. La guerre contre le groupe EI sera gagnée «quand les locaux pourront s'en charger eux-mêmes».

Agence France-Presse

LES SPORTS

BASEBALL

Alex Anthopoulos à la tête des Braves d'Atlanta

Atlanta — Les Braves d'Atlanta ont choisi un jeune mais expérimenté dirigeant pour guider leur équipe, embauchant le Montréalais Alex Anthopoulos pour occuper les postes de vice-président des opérations baseball et directeur général. L'embauche d'Anthopoulos a pour objectif immédiat d'apporter stabilité à l'organisation en pleine tempête. Il succède à John Coppolella, qui a été forcé de démissionner le 2 octobre à la suite d'une enquête du Baseball majeur. Il a été prouvé que les Braves ont contrevenu aux règles sur les signatures de joueurs internationaux. Gordon Blakeley, le directeur du dépistage international de l'équipe, a également démissionné le mois dernier à la suite des conclusions dévoilées par le Baseball majeur, que le président John Hart a qualifiées de «*sérieuses*». Agé de 40 ans, Anthopoulos a aussi œuvré au sein des organisations des Blue Jays de Toronto et des Dodgers de Los Angeles.

Associated Press

IMPACT

Joël Bats embauché comme instructeur des gardiens

Le nouvel entraîneur-chef de l'Impact de Montréal, Rémi Garde, a commencé à composer son personnel de soutien en faisant appel à Joël Bats, avec qui il a travaillé avec l'Olympique Lyonnais, comme instructeur des gardiens. L'Olympique a en effet annoncé sur son site Web, lundi, qu'il avait accepté la demande de Bats de mettre un terme anticipé à son contrat pour lui permettre de rejoindre Garde à Montréal. Bats, entraîneur des gardiens de l'OL depuis 17 ans, restera l'entraîneur des gardiens de l'OL jusqu'à la trêve hivernale avant de rejoindre l'Impact.

La Presse canadienne

ANTIDOPAGE

L'Agence mondiale demeurera-t-elle à Montréal?

Québec — On devrait savoir jeudi si le bureau principal de l'Agence mondiale antidopage demeurera à Montréal, au moins jusqu'en 2031. Une rencontre est prévue à Séoul, en Corée du Sud, jeudi, réunion au cours de laquelle les hauts dirigeants de l'Agence mondiale antidopage (AMA) entendent la proposition présentée conjointement par la ministre québécoise des Relations internationales, Christine St-Pierre, le ministre fédéral des Transports, Marc Garneau, et le président de Montréal international, Hubert Bolduc. La ministre St-Pierre s'est montrée optimiste et espère voir la proposition acceptée sur-le-champ.

La Presse canadienne



L'heure de la retraite internationale est arrivée pour le gardien Gianluigi Buffon, à 39 ans et après 175 sélections.

MONDIAL 2018

L'Italie n'ira pas en Russie

STANISLAS TOUCHOT à Milan

Cela sera sans eux. Sans Buffon qui ne deviendra pas le premier joueur à disputer six Coupes du monde, sans les guerriers Chiellini et Barzagli, sans les promesses Insigne, Belotti ou Verratti.

L'Italie n'a pas réussi à battre la Suède lundi en barrage retour à Milan (0-0) et elle ne jouera pas le Mondial l'été prochain en Russie, du jamais vu depuis 1958 en... Suède.

Le ticket revient donc à la Suède qui, sans Ibrahimovic et en ayant fait extrêmement peu en 180 minutes, retrouve la Coupe du monde pour la première fois depuis 2006 à la faveur de sa victoire 1-0 de l'aller.

L'Italie tout entière ou presque va donc découvrir l'année prochaine à quoi ressemble une Coupe du monde sans «*sa*» Squadra Azzurra. Cela n'est arrivé que deux fois, en 1930 et en 1958, autant dire que le souvenir est assez flou.

Mais il n'y a pas que dans la péninsule que cette élimination va faire un

vide. Car l'Italie est un géant de la compétition, avec quatre titres, deux finales et deux places dans le Top 4.

L'Italie pourtant est déjà allée en Coupe du monde avec des équipes simplement moyennes et elle y a même souvent très bien figuré. Mais ne pas parvenir à marquer un but en deux matchs à ces Suédois tout juste solides est une faute grave.

Le sélectionneur Gian Piero Ventura, qui aura choisi de mourir avec ses mauvaises idées et n'aura donné qu'un quart d'heure de jeu en deux matchs à Lorenzo Insigne, son plus grand talent, n'y survivra sans doute pas.

Mais c'est toute l'Italie du football qui ne pourra désormais pas s'épargner une vaste réflexion sur son organisation et sur sa formation, même si cela semble paradoxal à un moment où la Serie A se porte nettement mieux qu'il y a quelques années.

Larmes et désolation

Avant la désolation et les larmes du coup de sifflet final, l'ambiance à Milan a tout de même été superbe et a

confirmé que le choix de San Siro, qui a réussi son avant-match, était le bon.

Pendant que le vaisseau milanais tremblait, secoué par les sauts et les hurlements de plus de 70 000 tifosi, les joueurs italiens ont tenté de faire leur part de travail et de renverser le robuste 11 suédois.

Ils ont mis du rythme, un peu plus en tout cas que lors du match aller, joué à une lenteur terrifiante. Mais ils ont beaucoup raté, encore, avec des centres imprécis et peu de jeu dans l'axe malgré les efforts de Jorginho.

En seconde période, Bonucci a enlevé le masque qui protégeait son nez cassé à l'aller et c'est tout San Siro qui a poussé encore un peu plus fort.

Mais l'Italie, globalement décomposée depuis sa défaite en septembre en Espagne (3-0), n'a pas marqué et Buffon a commencé à pleurer. Pour lui, l'heure de la retraite internationale est arrivée, à 39 ans et après 175 sélections. Un autre vide immense à combler.

Agence France-Presse

CANADIEN

Charlie Lindgren profite de sa chance

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE à Brossard

Charlie Lindgren ne se fait pas d'illusions. Même s'il a brillé lors de sa première semaine comme gardien n° 1 dans la LNH, l'Américain âgé de 23 ans sait très bien ce qui l'attend quand Carey Price sera rétabli de sa blessure au bas du corps.

«*C'est l'équipe de Carey, a-t-il dit après l'entraînement du Canadien, lundi. Je me sens à l'aise et je crois donner une chance à l'équipe de gagner. Mais quand Carey sera de retour... c'est Carey Price!*»

Price s'est encore une fois entraîné avant ses coéquipiers en compagnie de l'entraîneur des gardiens, Stéphane Waite, lundi.

Ennuagé par une blessure au bas du corps, Price n'a pas joué depuis le 2 novembre, lors d'une défaite de 6-3 face au Wild, au Minnesota.

Il a recommencé à s'entraîner en solitaire, mercredi dernier. «*La seule chose que je peux dire, c'est qu'il continue à s'entraîner et à se préparer, a raconté l'entraîneur-chef Claude Julien. Tant qu'il ne sera pas avec le groupe, je ne pourrai pas dire quand il sera de retour.*»

En 11 sorties cette saison, Price affiche un dossier de 3-7-1 avec une moyenne de buts alloués de 3,77 et un taux d'efficacité de ,877.

Bouée de sauvetage de luxe

Lindgren a pris la relève avec brio au cours de la dernière semaine. En quatre départs, il affiche un dossier de 3-1-0 avec une moyenne de 1,24 et un taux d'efficacité de ,964.

«*C'est super! Je suis là où je veux être, a dit Lindgren au sujet de sa nouvelle routine. Je m'amuse et j'essaie d'en profiter.*»

«*Je me sens plus à l'aise après chaque match. Je crois avoir démontré que je peux jouer ici, à ce niveau. C'est bien!*»

Julien reconnaît aussi les qualités de Lindgren, qui est devenu une bouée de sauvetage de luxe pour le Tricolore. «*C'est un gars humble, mais il est aussi très confiant en ses moyens, a-t-il mentionné. Il est combatif et il n'est pas intimidé par le fait qu'il est dans la Ligue nationale.*»

Julien n'est certainement pas rendu là dans sa réflexion, mais si Lindgren continue de briller, il forcera peut-être la main de la direction de l'équipe. Pour ce qui est du principal intéressé, il est resté diplomatique dans ses propos concernant sa situation lorsque Price ou Montoya reviendront au jeu. Il pourrait être rétrogradé au sein du Rocket de Laval, dans la Ligue américaine, ou demeurer avec le grand club comme réserviste de Price. «*Ce n'est pas à moi de prendre cette décision, a répondu Lindgren.*»

La Presse canadienne

SKI ALPIN

La descente fatale du skieur français David Poisson

ASTOLFO CAGNACCI à Lyon

La mort accidentelle du Français David Poisson, lundi à l'entraînement au Canada, a tragiquement rappelé la descente de ski alpin restait une discipline extrêmement dangereuse, la plus mortifère des épreuves olympiques, malgré les constants efforts pour assurer plus de sécurité.

David Poisson et ses partenaires du groupe vitesse de l'équipe de France se préparaient depuis quelques jours à

Nakiska, en Alberta, en vue des épreuves de vitesse (descente et super-G) de Lake Louise, comptant pour la Coupe du monde et programmées les 25 et 26 novembre.

Agé de 35 ans, Poisson, médaillé de bronze de descente aux Mondiaux 2013 à Schladming (Autriche), est décédé 16 ans et deux semaines après Régine Cavagnoud.

«*Dur comme un roc, c'était un mec formidable*»: la voix cassée par l'émotion, Christian Frison-Roche, ex-directeur course de l'équipementier Salomon, se

souvent du skieur de Peisey-Vallandry, fidèle à la marque depuis son adolescence.

Effectivement, «*Caillou*», son surnom dans le groupe de l'équipe de vitesse de France, était jovial, souriant. De petit gabarit, il «*envoyait*» dans les pentes extrêmes. Son seul podium en Coupe du monde avait été signé sur la difficile piste Deborah Compagnoni, à Santa Caterina Valfurva, en Italie.

Il avait aussi échoué au pied du podium – quatrième – sur les deux monuments du circuit, la Stelvio tout en verglas et dévers

de Bormio (29 décembre 2009) et la mythique Streif de Kitzbühel (26 janvier 2013).

Père d'un petit garçon, le Savoyard avait aussi la modestie et la simplicité de ces hommes de la montagne, confrontés au danger permanent mais qui ne surjoient pas.

Quand on lui demandait s'il ressentait parfois la boule au ventre avant de dévaler des pistes avec des pointes à plus de 140 km/h, avec pour seul viatique deux planches et un casque, il souriait. Puis il s'asseyait, croisait ses bras de cos-

taud et expliquait posément que c'était sa passion, son métier. Enfin, presque de l'ordinaire.

Comme si le mauvais sort avait commencé à distiller son poison, David Poisson avait perdu son père, emporté par un cancer, il y a deux semaines.

Tous sous le choc, anciens champions ou entraîneurs ont insisté sur une dimension: «*la grande famille des descendeurs*», où le respect n'est pas un vain mot. Parce que la notion de danger resserre les êtres.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322

Télocopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :

petitesannonces@ledevoir.com

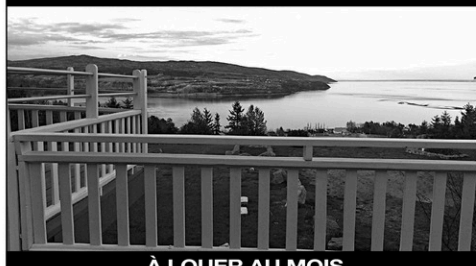
160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ROSEMONT
3 1/2, propre, haut de triplex, aire ouverte. Propriétaires occupants, entrées lav/séc., 5 min. du Parc Maisonneuve et métro Viau, non fumeur. 660 \$ chauffé 514-349-0493

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE



À LOUER AU MOIS
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux. Novembre 2017 : 2 000 \$ / mois. Janvier à mai 2018 : 2 500 \$ / mois. 438-491-2301. PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

Alternatives
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514-982-6606

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonneviesite.ca/nyons mariehalarie@gmail.com 819-300-1330

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, ave du Mont-Royal Est

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

564 DÉCORATION INTÉRIEURE



BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC

arteco.ca 438.397.1560 arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi: 10h à 12h et de 13h à 17h00 Heure de tombées 15h15 (comptoir à la clientèle fermé le dimanche) Samedi: fermé
Le Mémorial 1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149 Téléc.: 514 525-7999 necrologie@lememorial.com

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours de parution 100 \$

ou

4 samedis consécutifs 100 \$

Pour information

Téléphone : 514 985-3322

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

CULTURE

Lucas Debargue, un pianiste entier à découvrir

Le Français offre Schubert au disque, Messiaen à Québec et Ravel à Montréal

CHRISTOPHE HUSS

Dans moins d'un mois, le pianiste français Lucas Debargue fera enfin ses débuts au Québec. Un nouveau disque associant Schubert et Szymanowski confirme la trempe particulière de celui qui fit sensation au dernier Concours Tchaïkovski.

Je ne me souviens plus d'un tel buzz lors d'un concours musical, depuis 1980 et «l'affaire Pogorelich» à Varsovie. Lucas Debargue fut classé 4^e du Concours Tchaïkovski 2015, mais qui se souvient encore des noms des trois premiers? À l'époque, Valery Gergiev en personne s'était fendu d'une invitation spéciale à Debargue pour le convier au gala au Mariinsky, honneur réservé aux lauréats.

C'est Show One, à qui l'on doit le concert Gergiev de samedi dernier, qui fera venir Lucas Debargue à la Maison symphonique de Montréal le samedi 9 décembre prochain pour un récital Scarlatti, Chopin et Ravel, s'achevant par *Gaspard de la nuit*, qui a forgé, à Moscou, la légende de ce pianiste pas comme les autres. Debargue sera quelques jours auparavant à Québec pour jouer le *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen lors d'un concert mené par la violoniste Janine Jansen, qui a réuni autour d'elle le clarinetiste Martin Fröst et le violoncelliste Torleif Theodén. Deux concerts précieux et hautement recommandés.

Pianiste de formation atypique, qui avait arrêté le piano entre 16 et 19 ans, Lucas Debargue est avant tout un inter-

prête et un penseur de la musique. Il le prouve dans son dernier disque, qui vient de paraître chez Sony début novembre. La quasi-continuité entre la *Sonate en la majeur D. 664* de Schubert et la 2^e *Sonate* de Szymanowski, il l'a souhaitée: «C'est un peu provocateur, mais je voulais ce voyage», dit au *Devoir* le pianiste qui se réjouit pour l'occasion «qu'il n'y ait pas comme au concert cet horrible entracte» avec «petits fous et coupes de champagne».

À chacun le loisir d'appuyer sur le bouton pause. Cependant «le disque permet de créer un flux» justifié par «l'association de la tonalité des pièces», mais aussi par «une mise en perspective». Debargue reconnaît qu'il «n'est pas évident pour tout le monde de rapprocher Schubert et Szymanowski», mais il ne transige pas: «Ce n'est pas du tout arbitraire. C'est un choix très sensible, mais je n'ai pas forcément envie de me justifier par rapport à cela, car j'ai envie que chacun puisse penser et tirer ses propres conclusions.»

Ce pianiste entier est à découvrir bientôt sur nos terres.

Le Devoir

LUCAS DEBARGUE

À Québec. Avec Janine Jansen, Martin Fröst et Torleif Theodén. *Bartók, Szymanowski et Messiaen. Palais Montcalm. 4 décembre. À Montréal. Récital Scarlatti, Chopin, Ravel. Maison symphonique. 9 décembre. Au disque. Schubert: Sonates D. 664 et 784. Szymanowski: Sonate n° 2. Sony 88985465632*



FELIX BROEDE SONY MUSIC

Pianiste de formation atypique, qui avait arrêté le piano entre 16 et 19 ans, Lucas Debargue est avant tout un interprète et un penseur de la musique.

THÉÂTRE JEUNESSE

Dans les coulisses du théâtre

ET VOILÀ ENCORE UN BEAU DIMANCHE DE PASSÉ!

Texte de Philippe Dorin, mise en scène de Martin Boisjoly. Avec Esther Beauchemin, Joël Da Silva et Colin St-Cyr Duhamel. Une production du Théâtre Magasin et du Théâtre de la Vieille 17. Pour les 8-12 ans. À la Maison Théâtre jusqu'au 19 novembre.

MARIE FRADETTE

Deux personnages, main dans la main, campés dans un décor d'hiver, saluent la foule qui applaudit la fin du spectacle. «— Et de 153! — Déjà?! — Si je peux me permettre, aujourd'hui ce n'était pas la meilleure.» L'ours balourd enlève sa capuche, redevient Joël (Da Silva) qui n'hésite pas à critiquer la performance de sa partenaire, Esther (Beauchemin), qui a tout juste le temps de retirer son nez de clown pour se défendre.

Avec *Et voilà encore un beau dimanche de passé!*, Philippe Dorin nous livre une pièce à tendance burlesque tout en ouvrant la porte sur les coulisses du théâtre. Les spectateurs passent alors de l'autre côté du miroir, là où les lumières s'éteignent et la solitude, les questions, les doutes refont surface.

S'enchaîne alors entre Da Silva et Beauchemin une discussion sur le théâtre, sa réception, sur la réalité des comédiens, sur le jeu, le vrai et le faux. On s'interroge sur l'atmosphère qui se joue dans une salle, tout comme la perception que chacun peut avoir d'une représentation: celle des enfants qui attendent de voir si les comédiens vont trébucher, celle de l'acteur qui, lui, regarde si le critique assis dans la troisième rangée a l'air d'aimer ça. «Qui regarde le spectacle au fond?» s'interroge Joël. «Qui s'occupe



MARIANNE DUVAL

Avec *Et voilà encore un beau dimanche de passé!*, Philippe Dorin nous livre une pièce à tendance burlesque tout en ouvrant la porte sur les coulisses du théâtre.

de nous? Le Conseil des arts, heureusement.»

Ce fond existentiel est entrecoupé de moments de folie qui ont tôt fait de créer l'hilarité dans la Maison Théâtre bondée de jeunes écoliers. La mise en scène éclatée de Martin Boisjoly laisse place à un véritable délire visuel, permet aux comédiens d'occuper l'espace, de jouer avec tout le matériel disponible, et il y en a. Alors que le décor se défait petit à petit, que Joël et Esther, en artistes inquiets, remballent nonchalamment le décor, le régisseur, Colin (St-Cyr Duhamel), veille à les ramener à l'ordre et à leur rappeler que tout doit être démonté.

Entre le vrai et le faux

Mais le jeu est viscéral chez eux et il reprend facilement le

dessus. Entre les quelques coups de balai, le triage désintéressé des objets dans les boîtes, la scène redevient rapidement, et au moindre prétexte, un lieu de représentation improvisée. Que ce soit un rythme tapé sur une caisse en bois, une chanson inspirée du moment présent, quelques pas de claquette ou une samba, n'importe quoi pour jouer, comme pour étirer le plus longtemps possible l'effet envoiement de la scène. Même le régisseur, sous des dehors froids et insensibles, aimerait sortir de l'ombre et goûter l'effet de la scène. Ce qu'il tente d'ailleurs à la première occasion. Alors qu'il croit tout le monde parti, il monte sur des échassiers et connaît pendant quelques minutes son moment de gloire.

Les comédiens s'amuse ferme dans ce questionnement sur l'essence du théâtre tout en laissant voir à quel point ce dernier est vital. Joël Da Silva est débordant d'énergie et de rigueur. Il faut le voir tenter d'enlever son costume d'ours, une lutte sans merci lorsqu'Esther lui lance qu'il a trop engraisé. «Je ne pensais pas que les personnages pouvaient nous coller à la peau comme ça», dira-t-il. Véritable ode au théâtre, à cette limite ténue entre le vrai et le faux, cette pièce fait tomber les masques, permettant aux spectateurs, petits et grands, de découvrir à leur façon le théâtre dans le théâtre.

Collaboratrice
Le Devoir

THÉÂTRE

Bêtes féroces de l'espoir

FILLES EN LIBERTÉ

Texte: Catherine Léger. Mise en scène: Patrice Dubois. Une production du Théâtre PAP. À la Licorne jusqu'au 2 décembre.

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

Alors que *Baby-sitter*, redoutablement mise en scène par Philippe Lambert, vient de terminer sa tournée à travers le Québec, l'heure est déjà venue de créer une nouvelle pièce de Catherine Léger, un honneur qui revient à Patrice Dubois, directeur artistique du Théâtre PAP.

N'y allons pas par quatre chemins: *Filles en liberté* n'est pas aussi désoyante que *Baby-sitter*, pas aussi cinglante surtout, mais elle n'est pas moins pertinente, pas moins juste dans son observation d'une époque si trouble qu'elle

ne semble pas offrir d'autre solution que la désespérance absolue ou le jovialisme à tout crin. La nouvelle pièce aborde des thèmes semblables à celle qui l'a précédée, à commencer par la redéfinition des rôles sexuels, mais elle s'engage plus franchement sur le territoire de l'identité, notamment nationale, évoquant les «bêtes féroces de l'espoir» de Gaston Miron dans un percutant mélange de fierté et de dérision.

Dans l'appartement urbain et non meublé de Méli (Catherine St-Laurent), une jeune femme qui aspire à s'installer en banlieue pour devenir mère au foyer, se réunissent régulièrement Nick (Étienne Pilon), son compagnon, qui enseigne le cinéma au cégep, Cynthia (Laetitia Isabert), sa meilleure amie, étudiante en droit, et Pascal (Christian E. Roy), le meilleur ami de Nick, qui en-

seigne l'histoire de l'art, lui aussi au cégep. Parfois, Méli et Cynthia vont prendre un verre avec Chris (Clara Prévoost-Dubé), leur amie d'enfance, autrefois hygiéniste dentaire et désormais web-mestre. Autour de tout ce beau monde, composé de vingttenaires et de trentenaires, rôde Alain (Hugues Frenette), le concierge, en pleine crise de la quarantaine.

Les mésaventures de cette galerie de personnages détestables et pourtant attachants, défendus avec beaucoup de conviction et de nuances, permettent à l'auteur d'aborder des sujets aussi divers que le rôle de l'art, l'impact de la pornographie, le rapport à l'histoire, la quête de la performance et la soif de transmission. À partir de cette suite de courtes scènes aux dialogues colorés et acérés, Patrice Du-

bois donne une représentation étrangement sage. Hormis un très beau tableau d'ensemble au ralenti, la mise en scène est plutôt réaliste. Sauf à la toute fin, où on sort l'artillerie lourde: costumes, toile peinte et set carré qui nous ramènent aux débuts de la colonie.

Avec son sens inouï du comique, son art de la réplique qui claque, mais surtout son parfait dosage de bouffonnerie et de gravité, détonnante juxtaposition d'enjeux intimes et collectifs, mais surtout politiques et féministes, Catherine Léger est en train de donner naissance à un genre aussi drôle qu'intelligent, une sorte de comédie sociale que l'on rêve de voir envahir les théâtres d'été et les festivals d'humour.

Collaborateur
Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal	District 31	La Facture	Unité 9	Mémoires vivres	Le Téléjournal	Sports express /23h05	Marina Orsini					
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Lachés lousses	O' / Questions sans réponses	L'heure bleue	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Deux filles le matin					
TQ	Cochon dingue	Conseils	Génial!	Cuisine futée,	National Geographic	HomeLand / Faux-nez	Le national d'impro	Deux hommes en or	Génial!				
V	Souper parfait	OD Bali	Heure limite	Eternel / La musique au coeur	Pure (v.f.)	OD Bali	Guerre clans	Atomes	NVL				
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	Le National	24/60				
TU5	17h50 Champi...	Journal FR	Faits divers	L'histoire peau	Un jour, un destin	Chansons	Caméliéon	Journal/Afrique	23h50 Alice Nevers, juge				
D	Futurescape	Pêches bayous	Le sport	Douanes: Can	Situation	Les survivants	Voyage enfer / Evasion au Chili	Alaska: La ruée vers l'or	Panique 401				
VE	La belle gang	Encan et flip au Texas	Réno par le haut	Chicago Med / Équipe de nuit	Lucifer / Ex mais pas trop	Bones	Tout finit par changer	Bones	Le mentaliste				
MAX	Bones	Le mentaliste / La tête ailleurs	Les mentales	Code G.	Med	Smallville / Paranoïa	Riverdale (v.f.)	Hors d'ondes					
VRAK	The Amazing Race Canada (v.f.)	Jérémy	Code F.	Les mentales	Code G.	Med	Smallville / Paranoïa	Riverdale (v.f.)	Hors d'ondes				
RDS	17h00 Le 5 à 7 Hockey 360° (D)	LNH Hockey / Blue Jackets de Columbus c. Canadiens de Montréal (D)	Blue Jackets de Columbus c. Canadiens de Montréal (D)	L'antichambre (D)	Fièvre encans	Fièvre encans	Fièvre encans	Fièvre encans	L'encan				
HISTORIA	Perdus en Alaska	Pawn Stars	Pawn Stars	Les a& de la brocante	Les a& de la brocante	Fièvre encans	Fièvre encans	Fièvre encans	Fièvre encans	L'encan			
ICI ARTV	Les belles histoires	La soirée est (encore) jeune	Rétroviseur	Rétroviseur	Les grandes entrevues	Enquêtes internes	Enquêtes internes	Juste du web	DowntonAbbey				
EXPLORA	Singapour, la jungle urbaine	CheminsEcoles/ danger	Découverte	Code Black (v.f.)	Vivre loin du monde	Panique sur terre / Les zombies	La science de l'étrange	Concevoir					
SÉRIES+	NCIS: Los Angeles / Arnaque	Hawaii 5-0 / Ho'amoano	Blue Bloods	Surmatrice / Le 'deal' de Billy	Helix (v.f.) / Dans l'ombre	Star Trek: Enterprise / Epidémie	Déchaîne-toi						
Z	Prêt sur gage	Remorquage	Blood Brothers	Vikings / Pitié	Reportage Géo / 21h50 Echo	Migrations et / Conférence	Cent regards	Millenium	Chanson				
C. SAOVIRO	Découvertes	uniVERT urbain	Un grand pas	19h50 Universc	CORIM	21e Siècle	Monstres d'eau douce	Cabane Canada	Cabane Canada	Petit bus rouge	Pas bien là?	Couple c.	
EVASION	Seul contre la nature	Un couple contre la nature	Vivre sous zéro	LE JOUR SE LEVE (1939) Jean Gabin.	LA PRISONNIERE DU DESERT (1956) John Wayne.	APPELEZ-MOI RAY (2015) Naomi Watts.	22h35 REGRESSION (2015) avec David Thewlis, Ethan Hawke.						
TFO	Amélie	Top! / Top!	Motél Monstre	Lightning Point / Carte de visite	Opérations spéciales	L'invasion des pythons géants	Priorat, le meilleur	Côtes d'Europe					
CBC	CBCNews	On the Money	JFL: Gags	Coronation St.	Rick Mercer	22 Minutes	MI je thème	CityLife	Montrealers	Urban Nations			
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Flash	This Is Us / Number One	Saves the World / Dave	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.				
GBL	17h30 News	Global National	NCIS: New Orleans	NCIS / Voices	Bull / The Devil, the Detail	Law & Order	Global News	23h35 The Late Show					
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Black-ish	The Mayor	Saves the World / Dave	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Voices	Bull / The Devil, the Detail	NCIS: New Orleans	Ch. 3 News	23h35 The Late Show					
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	The Voice	This Is Us / Number One	Law & Order	NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show					
PBS (33)	PBS NewsHour	Saving Water	Outdoor	Finding Your Roots	The Vietnam War		Business	Charlie Rose					
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour	Finding Your Roots	The Vietnam War		World News	Charlie Rose					
UNIS	Pense vite!	Bizarroscope	Balade Tor.	Miss Météo	2050	Chez nous	Les petits miracles	Sigis/ Renard	Partie/ Piment	Devenir adulte	Direction: Sud		
HBO	17h50 REMEMBER (2015)	Marathon: The Patriots' Day Bombing	Opér. Narcos	Opér. Narcos	DC: Les légendes de demain	Enquêteurs	Guerre drogues	Mr. Robot / pyth0n_p2.p7z	Motel Bates				
AddikTV	Wynonna Earp	Flash / Le face à face	LCH Hockey - Série Canada-Russie	Russie c. LHJMQ (D)	Dave Morissette en direct	Le TVA sports	Kevin Raphael	Cliff Diving / Açores, Portugal					
TVA Sports	17h30 #Lavoie	Question tue	LCH Hockey - Série Canada-Russie	Russie c. LHJMQ (D)									

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

PAS CONFORME...

Ceux qui envisagent d'acquiescer une résidence pour en faire une maison «intergénérationnelle» seront sans doute intéressés par un reportage sur une telle initiative qui a mal tourné en banlieue de Montréal...

La Facture, Radio-Canada, 19h30

PRÉTENDANTS DU BALLON ROND

Après une diffusion l'été dernier de cette série originale de la CBC, voici la version française (pas assez «montréalaise») de cette série dramatique sportive qui nous entraîne dans les coulisses d'une équipe professionnelle de soccer de la métropole à travers ses «jeunes pousses» de son club junior.

21 Thunder: l'équipe du tonnerre, VRAK, 20h et Netflix

HISTOIRES DE COMBATS

Sortez vos mouchoirs pour ce documentaire qui raconte les histoires émouvantes des familles de petits malades qui fréquentent l'hôpital Sainte-Justine à Montréal.

Les petits miracles, UNIS, 21h

Amélie Gaudreau

CULTURE

Personne n'en parlera plus

L'émission *Tout le monde en parlait* ne reviendra pas sur les ondes de Radio-Canada au printemps, le diffuseur préférant utiliser ses archives différemment

PHILIPPE PAPINEAU

L'émission d'affaires publiques *Tout le monde en parlait*, basée sur les archives radio-canadiennes, sera retirée officiellement des ondes à la fin du mois de mars, a appris *Le Devoir*. Radio-Canada souhaite plutôt faire vivre son patrimoine au gré de l'actualité quotidienne.

La fin de *Tout le monde en parlait* a été approuvée par Michel Cormier, le directeur de l'information de Radio-Canada. Les quatre derniers épisodes de l'émission — dont trois se pencheront sur le Stade olympique — seront diffusés d'ici le 31 mars.

L'émission qui attirait entre 300 000 et 500 000 personnes était au ralenti depuis 2015, sa case horaire « printemps-été » ayant été occupée lors des deux dernières années par *Remue-ménage*, une émission consacrée à la famille et animée par Karina Marceau.

« On n'en produira plus [d'émissions de *Tout le*

monde en parlait] parce qu'on souhaite plutôt faire une valorisation de nos archives au quotidien, dans le but d'enrichir la perspective sur l'actualité autant sur nos plateformes numériques que dans nos émissions d'information », explique au *Devoir* Marc Pichette, premier directeur des relations publiques et de la promotion à Radio-Canada.

Selon M. Pichette, la direction de l'information considère que Radio-Canada « va exposer plus de gens à ses archives, et [...] va ainsi mieux s'arrimer à la façon dont les gens consomment maintenant de l'information ».

Au bout du compte, le secteur des affaires publiques comptera une émission de moins, confirme M. Pichette. « Mais il ne faut pas oublier que la direction de l'information travaille toujours sur de nouveaux projets. Qui sait ce qui va venir dans le futur. »

Les employés de l'émission ne perdent pas leur emploi, mais seront affectés à d'autres projets, précise Radio-Canada.

Tout le monde en parlait a été créé en 2006, et se servait des archives du diffuseur public pour éclairer un fait de société, un enjeu, une actualité. « Le but est d'actualiser des "batailles" qui ont eu un impact important à leur époque, qui ont une résonance actuelle et qui, malgré tout, sont tombées dans l'oubli », précise le site Web de l'émission.

Le tout premier épisode était animé par Anne-Marie Dussault, et traitait de la difficile naissance de l'assurance maladie au Québec avec Claude Castonguay. *Tout le monde en parlait* a eu plusieurs animateurs, dont Guy Gendron, Gilles Gougeon et Solveig Miller.

Radio-Canada mise aussi beaucoup sur des émissions de variétés pour la valorisation de ses archives. *Vox Pop*, animée par André Robitaille et produite au privé, répond à ce créneau, tout comme *Les enfants de la télé* et *Rétroviseur*, animée par Véronique Cloutier.

Le Devoir

FESTIVAL DU RIRE DE MONTRÉAL

Ottawa appuie les humoristes

Le collectif pose les jalons de sa structure avec l'embauche d'un directeur général par intérim

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Après le gouvernement québécois, la future administration Plante et le Mouvement Desjardins, les humoristes qui veulent créer le Festival du rire de Montréal (FRM) ont reçu lundi l'appui moral d'Ottawa.

« J'ai eu une rencontre productive avec le regroupement d'artistes derrière la nouvelle coopérative d'humour, a indiqué le ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly. Ils peuvent compter sur mon appui dans le cadre de leur démarche. »

Au stade embryonnaire où en sont les choses, cet appui ne garantit toutefois pas une assistance financière, indique-t-on en coulisses. De même, *Le Devoir* dévoilait vendredi que le nouvel événement, qui doit se tenir l'été prochain, ne pourrait pas toucher de subventions versées par le ministère du Tourisme ou la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), du moins pas avant sa troisième édition.

Néanmoins, les humoristes réunis par ce projet né des suites du scandale touchant Gilbert Rozon cumulent les soutiens depuis leurs premiers pas, la semaine dernière. La ministre québécoise de l'Économie, Dominique Anglade, s'est notamment présentée aux côtés des têtes d'affiche du FRM sur le plateau de l'émission *Tout le monde en parle* (TLMEP), dimanche.

« Un des mandats de mon ministère, c'est de faire la promotion de projets, indiquait M^{me} Anglade au *Devoir*, samedi. Quand ils sont sortis, les humoristes ont dit qu'ils ne savaient pas comment se structurer. Le ministère les a donc accompagnés dans ce cheminement. » La nouvelle mairesse de Montréal, Valérie Plante, a aussi eu de bons mots pour le collectif lors de l'émission de TLMEP.

Les membres du collectif d'humoristes ont dans la foulée annoncé la nomination d'un directeur général par intérim, soit l'ancien maire de Bois-des-Filion, Paul Laroque. Le notaire sera en poste jusqu'à la fin janvier. « Le mandat est de mettre la structure en place, de constituer le conseil d'administration, de réfléchir au code d'éthique, d'explorer ce qui peut être fait pour le financement », énumère le nouveau directeur général en entretien.

Concernant la question des subventions, M. Laroque estime qu'il est trop tôt pour citer les avenues possibles. « On est au stade exploratoire. Mais des choses peuvent exister », dit-il.

Le Devoir

Voyage en métro avec un poète

CAROLINE MONTPETIT

On passe et on repasse dans le métro tous les jours, souvent comme des automates, la tête ailleurs. Le Festival de la poésie de Montréal s'est associé à la Société de transport de Montréal pour transformer ce passage en expérience poétique. Un nouveau balado, nommé Totemi, téléchargeable sur les téléphones intelligents, offre aux usagers 18 poèmes inédits associés à autant de stations de métro différentes, sur les lignes bleue, orange et verte.

« En sortant de chez soi ou du bureau, de l'épicerie ou de sa voiture et en arrivant dans la rue, durant quelques secondes, on ne remarque rien, de premier abord, il semble que rien ne se passe, ou du moins rien d'exceptionnel, rien de particulier. De premier abord, rien n'apparaît », dit le texte de René Lapierre, lu par Dany Boudreault. « À mille mètres sous le sol, la nuit se renverse et devient d'un blanc satiné », dit-il encore, dans la deuxième partie du poème. Et enfin, à la toute fin du poème, il propose : « Un lampadaire clignote au-dessus d'une entrée de métro et soudain, sans raison aucune, un bonheur secret, une paix infinie se déposent en vous. »

C'est en innu que Joséphine Bacon s'adresse pour sa part à nous, dans un poème accompagné d'une traduction en français. On s'y met dans la peau d'un vieux chasseur qui revient sur les lieux de son ancien campement. « Étendu, tu reposes ta fatigue. Tu ne regrettes pas ta vie. Ton enfance n'est pas morte », nous lit Dominique Quesnel. Douze poètes ont ainsi été mis à contribution pour écrire des textes inédits, qui sont lus par des comédiens, dans une réalisation signée Magneto. On y retrouvera donc les voix de Dany Boudreault, Catherine Chabot, Dominique Quesnel, disant des textes de Joséphine Bacon, Marjolaine Beauchamp, Jean-Marc Desgent, Toïno Dumas, Ian Ferrier, René Gagnon, Flavia Garcia, René Lapierre, Laurance Ouellet Tremblay, Rodney Saint-Eloi, France Théoret, et Rosalie Trudel. Certains poèmes s'offrent en deux parties distinctes, à deux bornes différentes.

Les balados sont conçus à l'aide d'une nouvelle technologie. Les poèmes sont déclenchés par une borne située dans chacune des stations de métro. Ils seront accessibles du 13 novembre au 15 décembre 2017.

Pour ceux qui ne prennent pas le métro, les poèmes conçus pour Totemi pourront être entendus au Salon du livre de Montréal.

Le Devoir



RENÉ LAPIERRE VILLE DE MONTRÉAL

René Lapierre reçoit le Grand Prix du livre de Montréal

Le Grand Prix du livre de Montréal 2017 a été remis à René Lapierre pour son recueil de poésie *Les adieux*, publié aux Éditions Les Herbes rouges. Le prix est accompagné d'une bourse de 15 000 \$. Le jury du prix qualifie l'œuvre de M. Lapierre de « puissante, effrayante de beauté et surtout capable d'une grande hospitalité envers la vie ». Les autres finalistes, qui reçoivent chacun une bourse de 1000 \$, étaient Marie-Claire Blais, Jacques Brault, Stéphanie Clermont et Marie-Pascale Huglo. Le prix a été créé en 1965 afin de promouvoir l'excellence en création littéraire et de souligner le dynamisme du milieu montréalais de l'édition.

Le climat menace davantage le Patrimoine mondial de l'UNESCO

Bonn — Blanchiment des coaux, fonte des glaciers, incendies... Les changements climatiques menacent un quart des sites naturels du Patrimoine mondial, soit presque deux fois plus qu'il y a trois ans, s'est alarmée lundi l'IUCN.

Sur les 241 sites naturels classés au Patrimoine mondial de l'UNESCO, 62 sont désormais « menacés par le changement climatique » contre 35 en 2014 (sur 228), date du précédent « Horizon du patrimoine mondial » réalisé par l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN).

« L'augmentation et la vitesse à laquelle nous avons vu cette tendance

évoluer en seulement trois ans nous ont choqués. Et le rapport prévient que le nombre va probablement augmenter », a déclaré la directrice générale de l'IUCN, Inger Andersen, alors que le rapport estime que le réchauffement fait peser un « risque potentiel » sur 55 autres sites.

C'est un « message clair aux délégués réunis ici à Bonn [pour la 23^e Conférence de l'ONU sur le climat] : le changement climatique agit vite et n'épargne pas les trésors de notre planète », a-t-elle ajouté, réclamant une « implication urgente et ambitieuse » pour mettre en œuvre l'Accord de Paris.

Grande barrière australienne, région côtière du Belize, atoll d'Alda-

bra aux Seychelles: les récifs coralliens touchés par l'augmentation de la température de la mer qui les fait blanchir sont parmi les écosystèmes les plus en danger, selon l'IUCN.

Tout comme les glaciers, dont la fonte touche notamment le parc national du Kilimandjaro en Tanzanie ou la région de Jungfrau-Aletsch dans les Alpes suisses.

Le changement climatique a également un impact sur les zones humides, les basses terres de deltas ou encore certains écosystèmes vulnérables aux incendies.

Mais si le changement climatique est « la menace augmentant le

plus vite », il arrive seulement deuxième derrière les espèces invasives. Le tourisme, le développement des infrastructures (routes, barrages, mines...), la chasse, la pollution ou encore l'efficacité de la gestion des sites ont également un impact sur leur préservation.

Prenant en compte tous ces facteurs qui peuvent s'additionner, l'IUCN classe 17 sites (7 %) comme « critiques », comme le parc américain des Everglades ou la réserve de biosphère du papillon monarque au Mexique.

Agence France-Press

Sylvain Archambault quitte *Mensonges 4*

Le réalisateur Sylvain Archambault ne terminera pas le tournage de la série *Mensonges 4*, contrairement à ce qu'il avait d'abord annoncé. Il a déclaré lundi par voie de communiqué qu'il avait pris la « difficile décision » de se retirer immédiatement du tournage, après discussion avec la productrice de la série, Sophie Deschênes, de So-vimage. Le réalisateur affirme que « le climat de suspicion qui s'est récemment installé dans le milieu artistique à son égard limiterait sa créativité et empêcherait d'offrir le niveau de professionnalisme auquel ses partenaires de plateau sont en droit de s'attendre ». Il ajoute vouloir profiter de cette pause pour faire le point et « revoir ses façons de faire ». Sylvain Archambault, qui réalise aussi *Les pays d'en haut*, est actuellement dans la tourmente, plusieurs de ses collaborateurs faisant état de harcèlement, d'inconduite sexuelle et de gestes déplacés de sa part.

Le Devoir

WORLD NEW MUSIC DAYS — BIS

Mardi 14 novembre 2017, 19h 30
Salle de concert du Conservatoire

Véronique Lacroix, direction artistique et chef ECM+, 12 musiciens



Andréa Tyniec



Krisztina Szabó





Ana Sokolović



Véronique Lacroix

Programme

Ana Sokolović (Canada)
Evta (concerto de violon - création)
Pesma

Grzegorz Pieniek (Pologne)
Jede Nacht besucht uns ein Traum

Martin Rane Bauck (Norvège)
wie tau von dem frühgras

Iñaki Estrada (Espagne)
Astiro

Infos : ecm.qc.ca
514-524-0173

L'ÉTAT D'URGENCE

ÉVÈNEMENT DE CRÉATION INTERDISCIPLINAIRE
D'ÉRADICATION DES INÉGALITÉS.

PA\$'RADIS FISCAUX

16 AU 19 NOVEMBRE 2017

HÔTE DE LA PREMIÈRE RENCONTRE ÉU/CAN/RU SUR L'ART ET L'ITTINÉANCE

WITH ONE VOICE

GALA DES 21 IÈMES JQSI - 17 NOVEMBRE

LE GRAND RETOUR DU BANQUET COCHON

PLACE ÉMILIE-GAMELIN

GRATUIT — ATSA.QC.CA

